

CO mag

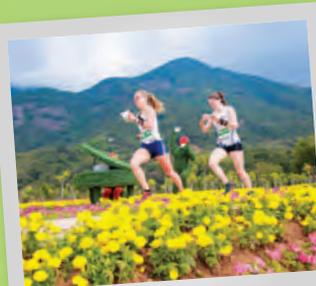
N° 138 - oct / janvier 2019

Le magazine de la Course d'Orientation

Pédestre • Raid • VTT • O-Pré • Ski



→ Rencontre avec
Leho HALDNA,
Président de l'IOF p. 4



→ Park World Tour :
retour d'expériences
p. 12



→ Chichilienne
a accueilli le Raid
Orient'Alpin p. 34

La CO jusqu'au bout du monde !

- Rencontre avec Leho HALDNA, **Président de l'IOF**
- Faire du **volontariat à l'étranger**, pourquoi pas vous ?
- **Park World Tour**: Quatre Français à l'assaut de la Chine
- Découvrez la CO en **Nouvelle Calédonie**

2 juin 2019 Championnats de France au Margériaz (Bauges, Savoie)

Tannes, grottes, ruelles et cavités en ruine. Préparez-vous en comprenant où vous allez mettre les pieds !

Prenez une carte des WOC 2011, inclinez-la (pour ajouter de la pente et de puissants écoulements souterrains), défoncez-la encore (pour faire surgir les formes d'érosion), remontez-la en altitude jusqu'à 1845 m (pour permettre l'étagement de la végétation) et aménagez-la pour le ski alpin. Vous avez un aperçu du terrain du Margériaz !

Le Margériaz (ne pas prononcer le Z), de Margerie, Marguerite, Margarita (perle blanche, en référence au paysage minéral) est un karst développé dans les calcaires urgoniens, très arrosé (mais avec réseau hydrographique totalement enfoui) et recouvert par une forêt d'épicéas et, dans la zone sommitale, d'une pelouse alpine et de lapiez dénudés. Un contexte particulièrement favorable au développement de belles et nombreuses formes, tant en surface qu'en profondeur. L'exploration spéléologique a révélé plus de 220 cavités accessibles (soit 15 orifices au km²), dont cependant seulement une dizaine donne accès aux profondeurs. Mais c'est la surface qui nous intéresse, combinaison d'une grande variété de formes d'érosion qui défontent la dalle de calcaire. L'abondance de grottes et de gouffres (Tannes en Savoie), de microdolines et de vallons secs, la présence de banquettes rocheuses formant autant de ressauts et le démantèlement du lapiaz, couvert ou dénudé, expliquent en grande partie la carte.



Championnats de France 2019
Massif des Bauges (73)

Régionale MD
Jeudi 30 mai

Relais Sprint
Vendredi 31 mai

Longue Distance
Dimanche 2 juin

Relais Catégorie
Samedi 1 juin

+ possibilités d'entraînements sur les cartes des WOC 2011

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

SAVOIE
LE DÉPARTEMENT

Aillons-Margériaz

FECO

73

COCs

<http://www.CFCO2019.co/>

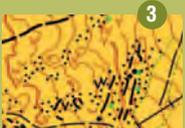
VALLONS SECS, RUELLES DU KARST

Le versant est parcouru par de nombreux vallons tortueux, de plusieurs hectomètres à quelques dizaines de mètres de long, terminant leur périple dans un entonnoir d'infiltration. Certains sont bien évasés et leurs versants atteignent de grandes hauteurs (1). D'autres forment de véritables micro-canyons très étroits aux versants rocheux hauts de 1 à 3 m, les ruelles (2). L'héritage d'un ancien réseau souterrain : des cavités qui, il y a plusieurs centaines de milliers d'années, étaient beaucoup plus importantes et totalement enfouies dans l'épaisseur de la roche calcaire. De puissants courants d'eau les parcouraient (pour preuves les marmites de géants et les motifs en coup de gouge encore visibles dans les parois rocheuses). Puis l'érosion a progressivement abaissé la surface du sol au point de décapiter le plafond de ces galeries. La voûte et la plus grande partie des parois ont disparu, il ne reste que ces tranchées qui serpentent. De la spéléo à ciel ouvert !



DOLINES

Les microdolines criblent le Margériaz : doline en baquet, doline en entonnoir, alignements de dolines (3). Dans la forêt, entre 1000 m et 1500 m d'altitude, le type le plus répandu est la doline en chaudron : petit spécimen (1,5 m de diamètre et de profondeur), taillé à l'emporte-pièce. Conséquence de la forte densité, la coalescence de dolines (ouvalas) est fréquente. Quand elle s'effectue dans le sens de la pente, sur des couches fortement inclinées, un seuil topographique est conservé entre les deux dolines. La jonction peut s'effectuer par percée de la paroi commune avec conservation d'une arche superficielle (photo). Au Grand Rafou (4), quatre grandes dolines se rejoignent pour créer une vaste dépression.



LAPIAZ ET BANQUETTES

Dans la forêt, les eaux d'infiltration traversent un humus riche en aiguilles de conifères et donc particulièrement acide. Acidifiée, l'eau digère alors la roche calcaire, creuse des rigoles aux crêtes arrondies. Ailleurs, le lapiaz présente des formes aiguës, signe d'une érosion à l'air libre (5). En direction du sommet, le lapiaz domine d'énormes marches appelées banquettes (3-5). Il s'agit de bancs calcaires taillés par l'érosion glaciaire. Aujourd'hui, ils s'effondrent petit à petit, démantelées en gros blocs et encorbellements bien visibles en contrebas de chacune d'elle.



FORMATIONS VEGETALES

Sur ce versant c'est l'épicéa qui domine, capable, avec son système racinaire traçant, de se développer sur des sols rocheux peu pénétrables (6). Plus haut, l'activité pastorale (défrichage puis pâturage) a remplacé la forêt par des pelouses et des landes subalpines. Les dryades à huit pétales et les globulaires à feuilles cordées recouvrent les dalles calcaires. Les genévriers nains et les busseroles, les orchidées, gentianes et campanules colorent les alpages.



LA STATION

La station du Margériaz date de la fin des années 1970. La nature du terrain pose de sérieux problèmes aux aménageurs. Sans eau disponible, pas d'hébergements possibles sur place ; la formule retenue fut donc celle du stade de neige, avec ski à la journée. Et il fallut niveler la surface en employant les grands moyens : minage, terrassement, concassage systématique. Les talus bordant les pistes, constitués de gros blocs rocheux marquent fortement le paysage (7). Le manque de neige de la fin des années 1980 nécessita de parfaire le surfacage et le reverdissement des pistes. En été, les contrastes sont saisissants entre le blanc des surfaces de roche concassée, le vert vif des pelouses réimplantées et le vert plus sombre des pelouses naturelles (plutôt le orange en fait !) (7).



ÉDITO



p. 6



p. 20



p. 34

Bonne et sportive année 2019

A l'aube de cette nouvelle saison 2019, je tiens tout d'abord à vous souhaiter une excellente année 2019, tant sur le plan personnel et bien sûr sur le plan associatif et sportif.

2018 aura été une excellente année pour le haut niveau français, avec la première médaille féminine sur un championnat du monde remportée par Isia Basset. Nous lui souhaitons ainsi qu'à tous les membres de nos différents groupes France tous nos vœux de futurs succès pour la saison 2019.

Le calendrier national 2019 vous propose des évènements dans de magnifiques espaces de pratiques, les organisateurs travaillent dur pour la réussite de ces courses et nous pouvons les remercier pour leur implication car ils nous permettront de découvrir les beautés de cette nature que nous apprécions tant.

Pratiquer la course d'orientation dans des endroits paradisiaques, un rêve qui sommeille au plus profond de chaque orienteur ? Il y a presque 25 ans, un licencié installé à environ 24 heures de vol de Paris, donc à l'autre bout du monde, a décidé de lancer la course d'orientation en Nouvelle Calédonie. Je vous invite dans ce numéro à aller à la rencontre d'Ariel Llambrih, l'homme qui a relevé ce défi, et à découvrir la vie et les projets des clubs locaux. Je profite de ces quelques lignes pour féliciter l'incroyable travail qu'Ariel a réussi à mener, si loin de Paris, pour faire la promotion et le développement de notre sport.



Michel EDIAR et Ariel LLAMBRICH

A bientôt en forêt !

Michel EDIAR,
Président de la FFCO

CO Magazine

est édité par la Fédération Française de Course d'Orientation (FFCO) :
15, passage des Mauxins - 75019 Paris
Tél. 01 47 97 11 91 - www.ffcorientation.fr
Courriel : contact@ffcorientation.fr

Directeur de la publication : Michel EDIAR
Comité de pilotage : Chantal BURBAUD, Claudine PERRIN, Yves BOEHM, Sarah EDDAIRA et Sylvine BROUTÉ.

Coordination / SR : Chantal Burbaud
Ont collaboré à ce numéro : Sarah EDDAIRA, Valentin CHAREYRE, Frédéric TRANCHAND, Maëlle BEAUVIR, Florence HANAUER, Lou LENOBLE, Maxime RAUTURIER, Ariel LLAMBRICH, Michel EDIAR, Mathieu LANDRIEU, Camille DANES, Delphine JONNARD, Christophe CHAZALMARTIN, José RORA, Bastien ROZENNZWEJG, Christian ESCUDIE, Béatrice GENNARO.

Conception graphique, impression et réalisation version numérique : www.oskarpresse.com
Tél. 04 72 56 15 92 - s.duval@oskarpresse.com
Dépôt légal à parution

SOMMAIRE

- Vie fédérale p.4
- Rencontre avec Leho HALDNA, Président de l'IOF p.6
- Faire du volontariat à l'étranger ...et pourquoi pas vous ? p.7
- Park World Tour : Quatre Français à l'assaut de la Chine p.12
- La CO en Nouvelle Calédonie : à la rencontre d'Ariel Llambrih p.15
- La CO en Nouvelle Calédonie : un premier parcours permanent p.26
- Nouvelle Calédonie : La CO Kids p.27
- La CO à VTT en Nouvelle Calédonie p.28
- La CO en Nouvelle Calédonie : portrait du club Convergence «9801» p.29
- La 12^{ème} édition de la "77" p.30
- Week-end CO dans le sud Aveyron p.32
- La 4^{ème} édition de l'Infemou p.33
- Chichilienne a accueilli le Raid Orient'Alpin p.34

Téléchargez CO'Mag sur www.ffcorientation.fr

Retrouvez le club France de CO  sur www.facebook.com/coursedorientation.clubfrance

Pour envoyer vos articles, remarques et suggestions à CO'Mag : co.mag@ffcorientation.fr

Julien LE BORGNE, un orienteur disparu trop tôt

C'est avec une immense tristesse que cette nouvelle année 2019 commence avec la perte du meilleur orienteur de la ligue de Bretagne.



Il faisait également partie des très bons coureurs Français, en témoigne encore cette année sa qualification pour la finale A du championnat de France de MD et de sprint, même si c'est sur les courses en forêt qu'il excellait particulièrement. Il était toujours disponible pour organiser une course, tracer une Nationale ou un championnat de France, participer à un raid, ou conseiller untel ou untel sur un aspect technique, réglementaire ou opérationnel.

Julien s'il était un sportif de haut niveau, orienteur, trailer, raider, cycliste, kayakiste, était aussi traceur national, arbitre, contrôleur, moniteur et également cartographe et bien d'autres... toujours avec la même détermination et la même réussite. Une résistance et une endurance à toute épreuve, en témoigne ses ultra raids en Russie, Suède ou à la Réunion récemment. - Il était surtout un entraîneur hors pair, toujours affable et content de transmettre ses compétences. Le monde de la course d'orientation et le sport en général perd l'un de ses plus brillants ambassadeurs. Il était en plus un ami fidèle sur qui chacun pouvait compter.

hommage à Alain COURNUT

Alain Cournut nous a quitté le 31 mars 2018, il a fondé la section Course d'orientation du SAGC omnisport en 1978, sport dont il a été l'ambassadeur passionné pendant 40 ans. Il a œuvré au comité directeur de la FFCO, à la ligue d'Aquitaine de CO, au comité girondin de CO. En 1995 il prend la présidence du SAGC omnisport, il œuvrera pendant 20 ans pour développer les activités sportives. Grand connaisseur des espaces naturels de Cestas (Gironde) et sa périphérie, il avait le souci de valoriser la course d'orientation en cartographiant chaque mètre carré, équipé de sa casquette et de son GPS.

Lors la journée Sport nature de Hostens une plaque hommage à Alain COURNUT a été posée par Monsieur Jean Luc Gleyze Président du département de la Gironde qui lui a rendu très bel hommage, la Fédération Française de CO était représentée par Madame Sylvine Brouté. Nous le regretterons pour son dévouement, sa capacité à mener plusieurs projets en parallèle, entraînant dans son sillage les bénévoles.



Paul Loos

Paul LOOS, Membre fondateur du Club Orientation Colmar est décédé le 6 juin 2018 à l'âge de 84 ans, avec Yvette sa femme, ils sillonnaient l'Europe avec leur camping-car se singularisant par leur verbe haut et leur avenante cordialité.





La FFCO récompense des clubs ayant participé à la WOD 2018

➔ La journée mondiale de course d'orientation organisée par la fédération internationale, plus connue sous le nom de World Orienteering Day (WOD), a vu de nombreuses structures françaises se mobiliser en 2018. Parmi elles, six ont été récompensées par la FFCO.



La commission jeune de la FFCO avait, comme les années précédentes, décidé d'octroyer à plusieurs clubs une récompense pour valoriser leur implication, notamment auprès du public jeune. La WOD, dont l'objectif premier est de faire parler de la course d'orientation à travers le globe en mobilisant le plus de monde possible, souhaite notamment impliquer le plus possible les plus jeunes.

En 2018, 7384 Français ont participé aux 63 événements de CO mis en place pour l'occasion par les clubs ou les écoles. C'est mieux qu'en 2017 ! Cette mobilisation, toujours plus importante année après année, est à saluer fortement. Parmi ces clubs impliqués dans l'opération WOD, trois ont été tirés au sort et trois ont été récompensés au vu de la qualité de leur événement.

Balade Randonnée Orientation Soustons, Association Sportive de Quetigny et Vallée de l'Ouche Orientation sont les clubs ayant été récompensés au titre de la qualité de leur événement. Club d'Orientation des Boucles de la Seine, Vervins Orientation et Sport Caussade Orientation sont les structures ayant été tirées au sort. Chacun a reçu un chèque cadeau OrientSport d'une valeur de 200 euros.

Les prochains WOD auront lieu dans quelques mois : l'édition 2019 aura lieu du 19 au 21 mai. Vous pouvez d'ores et déjà vous manifester, les inscriptions sont ouvertes sur

worldorienteeringday.com.





Rencontre avec Leho HALDNA, Président de la fédération internationale (IOF)

Nous avons profité de la venue de Leho HALDNA en France pour le rencontrer et connaître son point de vue sur le sujet JO de Paris 2024 et le développement de la CO.

• Quelle est la politique de l'IOF concernant les JO de Paris 2024 ?

Les Jeux Olympiques de Paris 2024 constituent bien évidemment un point important de la stratégie de l'IOF. La décision du CIO concernant les sports additionnels qui intégreront les prochains Jeux interviendra cette année et c'est quelque chose que nous suivons de très près.

• Quelles sont les prochaines étapes importantes de l'IOF quant à la candidature de la CO pour devenir sport additionnel aux JO 2024 ?

Nous avons eu à la fin de l'année 2018 une réunion importante avec le COJO (Comité d'Organisation des Jeux Olympiques) afin d'appuyer notre (FFCO et IOF) candidature. Les Jeux Olympiques sont à considérer comme un projet sur le long terme. Nous devons présenter la course d'orientation de la meilleure manière qui soit afin qu'elle soit attractive sur la table des négociations. Mais la plus grosse étape sera la décision du CIO qui interviendra d'ici quelques mois.

• L'attribution des WOC 2022 à l'Ecosse et non à la France peut-elle jouer en défaveur de la candidature de la CO pour devenir sport additionnel aux JO à Paris en 2024 ?

Tout d'abord, nous avons deux très bonnes candidatures pour les Championnats du monde 2022, mais Edimbourg avait un dossier un tout petit peu plus solide. De plus, je pense à titre personnel qu'il faille déconnecter les WOC 2022 et la candidature de la CO pour les JO 2024. Il n'y a donc, selon moi, aucun effet négatif. Je voudrais d'ailleurs remercier la fédération française qui supporte totalement ce projet des JO 2024 malgré sa malheureuse déconvenue pour les WOC 2022.

• Le développement de la CO sur tous les continents au travers de la mondialisa-

tion est un atout pour la candidature...

Je dirais non de manière directe et oui de manière indirecte. Pour qu'un sport devienne olympique, il faut qu'il soit présent sur tous les continents. Bien sûr, un sport non présent en Europe n'a aucune chance de devenir un sport olympique, mais la course d'orientation est un sport mondial.

un énorme potentiel. Cette année, pour la première fois une coupe du monde de CO à pied aura lieu en Chine. C'est un territoire où la pratique CO peut devenir considérable. Par ailleurs, le Japon accueillera en 2021 les World Master Games. A l'instar de la Chine, le Japon est également un marché en pleine croissance.

Du côté de l'Afrique c'est un peu différent. On peut considérer qu'il y a deux Afriques en CO : l'Afrique du Nord qui participe en partie aux Jeux Méditerranéens et l'Afrique noire. Certes, il y a des choses à faire en Afrique, mais nous avons déjà cinq membres et cela va se développer.

• Quels sont les outils de l'IOF afin de développer la CO ?

Ce n'est pas un secret, en Europe il y a beaucoup de sports et le nombre d'enfants est à la baisse depuis quelques années dans la plupart des pays. C'est donc un défi pour notre sport d'être attractif, notamment sur les quatre prochaines années. Nous avons différents outils pour y parvenir, mais personnellement je pense que le mieux est d'amener les enfants à pratiquer la CO de manière progressive. L'une des premières étapes est de débiter la CO à l'école, de la pratiquer dans des villes, des zones urbaines et après emmener ces enfants à faire des courses en forêt. Pour la plupart d'entre eux, qui vivent en ville, cela apparaît comme le moyen le plus logique.

Les événements ponctuels peuvent également attirer du monde. J'ai vu de nombreux adultes, qui n'avaient jamais pratiqué la CO dans le passé, nous rejoindre lors d'événements de plusieurs jours, lors de challenges, de weekends de CO. C'est quelque chose de concret pour eux et c'est quelque chose que nous devrions développer.



Leho Haldna, président de la fédération internationale et Michel Ediar, président de la fédération française

D'autre part, la CO est un sport en développement. Bien que sur l'année 2016, le nombre d'orienteurs ait baissé, depuis il ne cesse d'augmenter. Aujourd'hui nous avons 72 membres (fédérations nationales) et ce sont des membres actifs qui contribuent au développement de notre sport.

• Quels sont les continents qui sont le plus en développement ?

Clairement, le continent qui se développe le plus est l'Asie. C'est un continent avec



Par Sarah EDDAIRA, Valentin CHAREYRE
et Frédéric TRANCHAND. Photos de
Tom DE JONGH et Nic PLUNKET COLE.

Volontariat IOF

Faire du volontariat à l'étranger ...et pourquoi pas vous ?

Valentin et Frédéric ont déjà franchi le pas !



Saviez-vous que vous pouvez faire du volontariat à l'étranger dans le cadre de la course d'orientation ? La Fédération Internationale de Course d'Orientation (IOF), au travers de sa commission pour le développement et la jeunesse, anciennement présidée par Nermin Fenmen, a lancé en automne 2017 le projet "volontariat en orientation". Par ailleurs, d'autres programmes non affiliés à l'IOF existent, comme en Australie avec le programme Orienteering ACT...



L'idée du projet « volontariat et orientation » est de mettre en lien des structures ayant besoin d'aide et des orienteurs avec du temps disponible autour d'une démarche gagnant-gagnant.

Le principe est très simple : en tant que volontaire, vous voyagez dans un pays étranger afin de partager votre passion pour la course d'orientation. Vous faites de nouvelles connaissances et vous contribuez en même temps au développement de la CO.

Concrètement, pour le bénévole, il s'agit de renseigner sur le site internet dédié <https://form.jotformpro.com/71642527863967> un formulaire avec son expérience (cartographie, entraînement, traçage, GEC...), les pays ou régions qu'ils souhaitent visiter et son temps disponible.

De l'autre côté, les structures, qui peuvent être des clubs, de petites fédérations ou simplement un groupe de bénévoles encore non formalisés se déclarent pour accueillir un volontaire. Le détail du projet et les modalités pour l'accueillir (financier, transport, hébergement) sont précisés.

Le responsable du projet croise ensuite ces données pour mettre en lien les différentes parties.

Nous avons rencontré Valentin CHAREYRE, licencié au club Nantes Atlantique Orientation et Frédéric TRANCHAND,

orienteur multi-médaillé de l'Equipe de France de course d'orientation. Le premier a séjourné au Liban et le second est encore en Australie.

Ils ont tous les deux franchi le pas du volontariat à l'étranger et nous expliquent leur démarche et leur expérience.



Valentin CHAREYRE, le volontariat au Liban

• **Valentin, peux-tu nous décrire rapidement qui tu es ?**

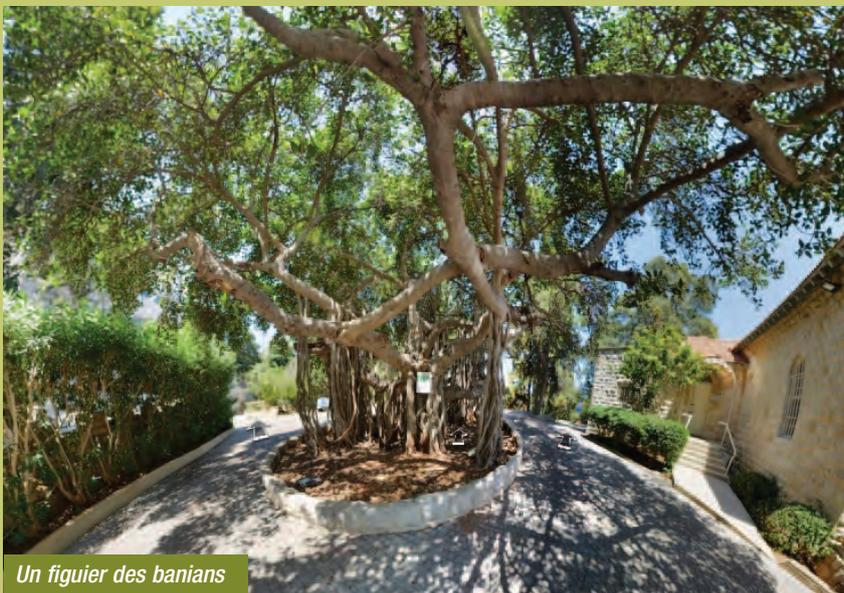
J'ai 26 ans et je suis orienteur depuis 6 ans en ayant découvert la discipline à l'université de Rennes.

• **Quelles étaient tes motivations à t'inscrire dans ce dispositif ?**

J'ai toujours saisi les occasions de voyager et faire de la CO en même temps. Plusieurs de mes amis sont allés passer une partie de leurs études à l'étranger ou y faire leur première expérience professionnelle. Cela m'a offert plusieurs possibilités de voyages et des idées de destination !

• **Quels pays avais-tu ciblé et comment s'est passée la prise de contacts avec les locaux ?**

J'avais ciblé dans un premier temps l'Amérique du sud, les Balkans et le Vietnam. J'ai eu un premier contact avec un orienteur Albanais mais sur un projet de cartes de CO à VTT que je ne maîtrise pas. Dans le même temps, mon frère est allé vivre au Liban et j'ai envoyé une mise à jour de mes souhaits de départs pour inclure ce pays. Dans les 48h j'étais mis en contact avec Diana la responsable local de la LEBANESE ORIENTERING FEDERATION.



Un figuier des banians

• **Peux-tu nous décrire où en est l'orientation dans ce pays ?**

Tout est à faire ! Diana Malaeb, la personne référente sur le projet Libanais, a découvert la discipline lors d'un voyage et a ensuite participé à l'O-Ringen Academy qui se déroule en parallèle de la compétition pour offrir un premier niveau de formation à des bénévoles. Elle a aujourd'hui une centaine de contacts de personnes intéressées pour découvrir la discipline au sein de son pays,

mais n'a encore réalisé aucune véritable carte dans le territoire. Elle a pu en revanche réaliser des initiations pour des scouts ou des militaires sur des croquis ou des cartes topographiques. Le Ministère des Sports Libanais lui demande aujourd'hui deux ans d'existence et au minimum 4 clubs pour que la fédération bénéficie d'une reconnaissance officielle. Cela devrait être effectif cette année.

• **Quels sont les contacts que tu as eus pour préparer ton voyage et en quoi a consisté ton projet ?**

Zoran Milovanovic, le nouveau président du COMOF a fait l'intermédiaire. Il avait déjà

rencontré Diana lors d'un séjour au Liban qui lui avait parlé de différents projets de cartes. Il avait pu récupérer différents documents de base afin de préparer la cartographie. C'est le projet d'une université au cœur de Beyrouth qui a été retenu en priorité.

A travers un fichier de type cadastral comprenant l'altimétrie, j'ai pu commencer à travailler sur mon PC sur cette carte en amont du voyage. Si la carte est essentiellement urbaine, il a été plus difficile qu'en France de travailler, en l'absence de ressources de type Google street view ou de données en accès libre. Sur un

séjour de 10 jours, j'ai passé 3 jours à travailler sur le projet de carte.

• **Comment est la spécificité du terrain dans ce pays ?**

La carte que j'ai réalisée n'est pas représentative de Beyrouth. C'est un grand "îlot de verdure" au sein d'une ville très urbanisée. C'est le modèle du campus américain qui est prédominant même si, du fait de l'histoire du pays et du relief local, on retrouve quelques spécificités.





La réserve de Cèdres de Tannourine

On retrouve des alternances entre des bâtiments futuristes, d'autres très anciens, des petites parties boisées et rocheuses. On trouve aussi des arbres exceptionnels du type Figuier des banians qui posent un vrai défi aux cartographes.

Le terrain de L'AUB est en tout cas magique et conviendrait sans difficulté à une étape de coupe du monde avec de très nombreux niveaux, des escaliers à profusion et de petits passages sous bâtiments... et j'en passe !



L'AUB

• **Quels sont les projets à venir dans le pays ?**

Nous avons pu cibler différents projets cartographiques et notamment visiter une forêt de pins parasol (*Pinus pinea*) au nord de Beyrouth qui conviendrait idéalement à une longue Distance. Plusieurs villages en bord de mer sont aussi très intéressants pour des cartes de sprint.

Enfin, le Liban possède de nombreux terrains karstiques qui pourront offrir de beaux terrains de jeux, notamment dans la réserve de Cèdres de Tannourine si les autorisations sont obtenues.

Il est encore trop tôt pour évoquer l'organisation de compétitions mais j'espère que cela viendra rapidement.

• **Que retiens-tu de cette expérience ?**

Je pense que c'est une opportunité unique de découvrir un pays sous un autre jour, loin des circuits classiques de tourisme.

• **Encouragerais-tu d'autres orienteurs à suivre ton chemin, que ce soit au Liban ou dans d'autres pays ?**

Tout à fait ! N'hésitez pas à vous signaler sur le site de l'IOF, selon vos souhaits de destination, vous pouvez être contacté rapidement. Après, à chacun de voir comment il souhaite doser le compromis entre "travail" et loisirs sur place.

• **Comptes-tu retourner au Liban pour donner suite à ton premier séjour et au projet sur lequel tu as travaillé ?**

S'il y a un événement important organisé un jour, je souhaite bien entendu y retourner, cette fois-ci pour courir un peu en laissant la tablette de cartographie de côté ! Mais ce ne sera pas dans l'immédiat je pense. En attendant, place aux autres, il reste beaucoup de terrains à cartographier dans le pays !



Frédéric TRANCHAND, le volontariat en Australie

• Frédéric, peux-tu nous expliquer ta démarche de partir faire du volontariat ?

Théo Fleurent avait déjà réalisé ce type de volontariat exactement dans le même cadre il y a quelques années. Il avait beaucoup aimé cette expérience et cela m'avait aussi vraiment motivé pour prendre part à cette aventure.

La question était alors de trouver le moment opportun. Alors que ma compagne, Saara a finit ses études et après 4,5 années d'expérience professionnelle en Finlande pour moi, je crois que c'était l'heure de franchir le pas.

• Pourquoi avoir choisi l'Australie ?

En fait, je ne suis pas sûr que ce programme existe ailleurs. En tout cas, l'Australie est une véritable aventure qui fait rêver, de l'autre côté de la terre. L'idée de voir du pays et plein de nouvelles choses dans un total nouvel environnement est vraiment motivante.

Aussi, après 5 hivers en Finlande, j'avais hâte de faire l'expérience de plusieurs mois sous le soleil à cette période de l'année.

• Es-tu parti dans l'inconnu total ou avais tu des contacts sur place ?

Le programme tourne déjà depuis plusieurs années et fonctionne plutôt bien. Il y a pas mal d'information sur le site internet <http://scholar.orienteering.asn.au/>. De toute façon, le retour d'expérience de Théo était si positif que je pouvais partir confiant, même si je ne connaissais pas tous les tenants et aboutissants de nos missions.

Par ailleurs, outre les modalités administratives, nous avons suivi une petite formation en ligne du gouvernement australien sur le « Community coaching » vraiment intéressante, en particulier pour enseigner à un public jeune et débutant.

• En quoi consiste ton volontariat exactement ?

Nous sommes « coaches en résidence » pour l'organisation de course d'orientation de l'état de Canberra : Orienteering ACT (ACT : Australian Capital Territory). **Notre rôle englobe différentes missions :**

> **L'enseignement de la CO dans les écoles, primaires ou secondaires :**

En principe, le cycle dure 4 semaines par classe, et les écoles perçoivent des subventions de l'état pour cela, appelées « Sporting School ». Je trouve ce programme vraiment bien, en particulier pour un sport comme la CO souvent méconnu, même par les professeurs de sport : Il permet d'avoir des coachs « professionnels » de la discipline. Les premières séances se font sans vraie carte de CO, seulement avec des plots pour apprendre aux jeunes à s'orienter dans l'espace et à orienter la carte. Les jeunes élèves sont toujours très enthousiastes et contents, donc c'est vraiment réjouissant et motivant. Les adolescents sont parfois plus difficiles à motiver.



> **Nous participons également à l'organisation d'événements** (il y en a plus de cent par an à Canberra en particulier au printemps et à l'automne) dont la petite compétition hebdomadaire du mercredi soir dans les parcs/bois de la ville avec



entre-autre l'accueil des novices et l'aménagement de circuits/cartes pour que les élites aient un entraînement profitable sur un terrain connu.

Une série de 4 petits relais à lien avant l'école le matin et les jeunes adorent (il y avait 37 équipes de 4 coureurs en novembre) : organisation très intense pour que les élèves arrivent à l'heure en classe, mais vraiment fun. Il y a aussi des événements plus ponctuels et programme éducatif pour des publics ciblés comme « FOG » (Focus On Girls).

> **Par ailleurs, nous avons coaché les juniors de Canberra sur un stage d'entraînement national** en Victoria en décembre (avec environ 130 participants de tous les coins d'Australie). Sur ce stage, j'étais aussi responsable d'une séance et d'une présentation sur ma carrière sportive et ma philosophie d'entraînement.

> **Enfin, nous sommes libre de proposer des actions pour les clubs locaux.** Nous organisons alors des séances régulières, quasiment tous les soirs de la semaine et par-

fois les weekends, comme part de notre entraînement ouvert à tous (intervalles, éducatifs – gainage – bondissements, CO...). Les semaines sont donc très chargées avec l'addition de toutes nos missions.



L'enseignement de la CO dans les écoles

• Pendant combien de temps es-tu volontaire ?

Nous sommes en Australie de mi-Octobre à fin Mars, soit environ 5,5 mois. De la fin de la saison internationale en Europe (avec les étapes de Coupe du Monde à Prague début octobre) jusqu'au début de la nouvelle saison. Nous avons décidé des dates de notre séjour, mais nous avons déjà l'impression qu'il sera trop court.

• Qu'est-ce que cela t'apporte ?

Je crois que ce sera une vraie expérience de vie. Nous voyons pleins de choses extraordinaires et faisons beaucoup de nouvelles rencontres, les gens sont très accueillants ici. C'est toujours enrichissant de voir d'autres façons de faire et d'être dans un nouvel environnement. Cela demande de s'adapter, de trouver de nouveaux repères et parfois de sortir de sa zone de confort, mais je crois que c'est très positif. Par ailleurs, nous recevons une bourse qui couvre les frais de déplacements et nous percevons une rémunération pour certaines missions comme l'enseignement dans les écoles. Aussi, nous logeons avec des familles d'orienteurs : c'est vraiment sympa de voir différentes cultures.

Finalement, nous n'avons rien à perdre et nous apprécions beaucoup d'être ici, donc je ne regrette pas une seconde.

• Peux-tu nous décrire où en est l'orientation dans ce pays ?

Je suis impressionné du dynamisme à Canberra : Il y a beaucoup de petits événements « grands publics » et pour les



jeunes qui sont organisés tout au long de l'année ; les 5 clubs locaux sont actifs. Cependant, je crois que la CO n'est pas autant développée dans le reste du pays.

Les forêts appelées « bush » ici sont souvent très denses et dures à pénétrer donc pas très accueillantes pour la CO. L'handicap pour l'évolution de la discipline ce sont les grandes distances et le temps de transport pour se rendre sur les cartes. A Canberra, les organisations régulières locales sont organisées dans le périmètre de la ville sur les nombreux petits sommets ou parcs. Pour se rendre dans d'autres lieux avec des cartes plus techniques ou d'autres états d'Australie il faut compter de nombreuses heures de voiture ou prendre l'avion. Pour les grandes villes comme Melbourne ou Sydney, il faut déjà compter plusieurs heures pour sortir de la ville et accéder aux cartes.



• Comment est la spécificité du terrain dans ce pays ?

Il y a des types de terrains très différents pour un pays presque aussi grand que l'UE : beaucoup de cartes sont assez pauvres en éléments,

avec seulement de grandes formes de relief, rentrantes et avancées. D'autres terrains sont très techniques avec par exemple des zones de labyrinthes de gros blocs granitiques, ou encore d'anciennes zones de mines d'or creusées dans tous les sens. Il y a aussi des zones de dunes de sable ou des terrains très sauvages et humides comme en Tasmanie.

• Quels sont les projets à venir dans le pays ?

Certaines personnes voudraient essayer de développer le haut-niveau : je crois qu'ils sont inspirés par le modèle français. Même si l'Australie est loin de l'Europe, où se passe la majorité du programme international, je crois qu'il y a moyen de progresser.

• Encouragerais-tu d'autres orienteurs à suivre ton chemin, que ce soit en Australie ou dans d'autres pays ?

Absolument : je crois vraiment que l'expérience en vaut la chandelle et tout changement d'environnement est intéressant pour un orienteur, même s'il peut être un challenge.

• Comptes-tu retourner en Australie pour donner suite à ton premier séjour et au projet sur lequel tu as travaillé ?

Je n'ai pas de plan défini pour l'avenir, donc je suis ouvert à toutes opportunités.



Quatre Français à l'assaut de la Chine

Maëlle BEAUVIR et Florence HANAUER (photo dessus)
Lou LENOBLE et Maxime RAUTURIER (photo dessous)

➤ **Quatre de nos jeunes athlètes de l'Equipe de France ont décidé de parcourir plus de sept mille kilomètres afin de rejoindre l'Empire du milieu et d'y disputer une compétition rassemblant plusieurs élites internationales. Cet évènement, c'est le Park World Tour.**

Le Park World Tour est un événement né à la fin des années 90 se déroulant en milieu urbain. Ce fut le véritable premier événement du genre, proposant un calendrier assez étoffé tout au long de la saison, un peu à l'image d'une coupe du monde. Mais le PWT n'est pas une compétition officielle régie par l'IOF.

Après un développement conséquent, le Park World Tour a perdu de son attrait dans les années 2000, faisant doublon avec les Wcup et WOC qui avaient intégré le format sprint à leur programme. Le PWT a alors disparu.

Mais depuis une dizaine d'années, les organisateurs du PWT ont décidé de remettre sur pied la compétition autrefois prestigieuse, en conservant la dominante sprint, mais en explorant de nouveaux territoires, à savoir essentiellement au sein de l'Empire du Milieu.

Depuis quelques années, l'organisation s'est consolidée et offre dorénavant deux rassemblements par an.



C'est ainsi que quatre de nos orienteurs Français ont participé à la dernière édition du Park World Tour. Lou LENOBLE et Maxime RAUTURIER ont participé à la première vague qui a eu lieu à la fin du mois d'octobre 2018. Maëlle BEAUVIR et Florence HANAUER se sont rendues sur la suivante, organisée mi-décembre.

Pour les quatre Frenchies, ce voyage en Chine était une première ! Quelles étaient leurs motivations ? Comment s'est déroulée leur expérience ? Nous avons demandé à Lou, Maxime, Maëlle et Florence de nous le raconter.



30W & PWT China Tour 2018 Stage			
PWT	3.6 km	20 m	
1	31	△	Q
2	32	□	✓
3	33	□	✓
4	34	□	✓
5	35	□	✓
6	36	□	✓
7	37	△	Q
8	38	□	✓
9	39	□	✓
10	40	□	✓
11	41	□	✓
12	42	□	✓
13	43	□	✓
14	44	□	✓
15	45	□	✓
16	46	□	✓
17	47	□	✓
18	48	□	✓
19	49	□	✓
20	50	□	✓
21	100	□	✓

50 m

北京园博园
Beijing Garden Expo Park

Retour d'expériences

• Comment vous êtes-vous retrouvés à participer au Park World Tour (PWT) ?

LL: On a émis cette idée avec Maëlle BEAUVIR lorsque nous avons vu Adrien DELENNE et Quentin RAUTURIER l'année dernière, revenir plutôt enthousiaste. Et puis l'idée s'est un peu essouffée. Maëlle étant chargée sur cette période, elle ne pouvait pas se permettre le déplacement. Et puis j'ai reçu un message de Max me demandant si j'étais toujours intéressée et bien évidemment j'ai répondu présente.

MR: L'an passé mon frère et Adrien avaient participé pour la première fois à cet événement et à la suite de leurs retours enthousiastes je me suis motivé pour y participer l'année suivante. J'ai ensuite cherché en équipe de France des personnes motivées pour m'accompagner dans mon voyage et Lou a répondu à l'appel.

MB et FH : Cela faisait plusieurs années que j'envisageais (Maëlle) d'y participer mais avec mes examens cela n'a jamais été possible hormis cette année. Au fur et à mesure d'en parler, Florence s'est motivée à m'accompagner. D'autant plus que c'était l'opportunité d'aller tester les terrains et les cartes proches de la World Cup qui aura lieu en Chine en 2019, également à Canton.

• Etait-ce une première pour vous ?

LL: J'ai déjà participé au MOC camp en Italie en 2017 avec les seniors, c'est une semaine de sprint qui s'y rapproche fortement mais c'était une première en Chine. Je l'ai géré sereinement, j'y allais pour acquérir de l'expérience, découvrir un nouveau pays et parfaire mon anglais.

MR: C'était une première fois pour moi aussi.

Tout comme Lou, je l'ai abordé sereinement. L'idée c'était avant tout de profiter de l'événement pour découvrir les terrains et les organisations chinoises ainsi que de l'ambiance sur place.

MB et FH : C'était la première fois pour nous que nous nous rendions à l'autre bout du monde. Les préparations (visa, passeport, réservation,...) ont été courtes et intenses du fait de notre décision tardive mais cela s'est bien déroulé. Nous étions tout de même stressées de partir seules aussi loin et ne sachant pas très bien ce qui allait nous attendre.

Notre plus grande peur était le long voyage et l'immersion dans un grand pays comme la Chine. Finalement, l'organisation a été bien gérée, ce qui nous a permis de nous détendre et de profiter des courses et de notre séjour.

• Etiez-vous les seuls Français ?

MR et LL: Oui, nous étions les seuls Français mais ce n'était pas dérangeant ; au contraire ! Habituellement lors de regroupements internationaux nous restons seulement entre Français et nous n'avons pas beaucoup d'occasions pour échanger avec les autres nations. En Chine, c'était très facile d'échanger avec les autres athlètes puisque tous les repas se faisaient autour de grandes tables rondes et comme il n'y a que quelques athlètes de chaque pays, tout le monde parle avec tout le monde. C'est très enrichissant de pouvoir discuter des différentes cultures et des différentes méthodes d'entraînement avec d'autres athlètes.

MB et FH: Sur cette compétition nous étions les seules représentantes de la France mais d'autres coureurs ont déjà participé à de précédentes éditions du Park World Tour.

• Que représente cette compétition pour vous ?

LL: Cette compétition représente pour moi une belle opportunité pour découvrir Pékin ainsi qu'une toute autre culture. Courir dans des endroits aussi renommés comme la Grande Muraille de Chine ou encore le Parc olympique est une expérience qui n'est pas donnée à tout le monde. Elle représente également une chance de se confronter à de très grandes sprinteuses internationales.

MR: Cette compétition était l'occasion de découvrir la Chine, ses cartes et ses moyens d'organisation notamment en vue de la finale de la Coupe du Monde 2019. C'était une compétition très relevée, parfaite pour enrichir mon expérience de sprint. Mais c'est aussi



l'occasion de rencontrer d'autres personnes venant d'autres pays et d'en profiter pour visiter un pays bien différent du nôtre surtout en termes de culture.

MB et FH: Nous avons pris cette compétition comme une opportunité de se confronter à plusieurs élites internationales sur des courses de qualités au WRE. Prendre des départs de compétitions à l'internationale est toujours une bonne expérience à prendre et notamment lorsque celles-ci se déroulent à proximité des compétitions de 2019 (e.g. World Cup 2019). Notre motivation n'a pas seulement été liée à l'aspect compétitif de l'évènement. La découverte d'une nouvelle culture bien éloignée de la nôtre, le partage et la convivialité avec les autres athlètes dans un cadre moins professionnel qu'avec l'Equipe de France ont renforcé notre envie de participer au PWT.

• Comment s'est déroulé l'évènement ?

LL: L'organisation a été très bien gérée, de l'arrivée à l'aéroport au retour nous avons été très bien pris en charge. Pour ma part cela a été cependant une semaine en dessous de mes espérances ; je n'ai pas été au niveau technique auquel j'aspirais. La présence des élites et leur niveau ne me permettaient aucune erreur technique afin d'espérer atteindre un Top 10. Un retard sur ma planification et un peu de précipitation m'a fait perdre beaucoup de temps sur l'ensemble des courses.

Mon meilleur résultat reste étonnamment sur la moyenne distance où je termine 13^{ème} sur 18, à 8 min de la première, la Russe Anastasia Rudnaya.

MR: La compétition s'est très bien déroulée pour moi puisque que je finis dans les 10 premiers sur chaque étape, mis à part une 11^{ème} place sur la dernière course. Lors de la 4^{ème} étape j'accroche même le podium à ma grande surprise, à 18 secondes seulement de Jonas Leandersson. Au final, je réalise une 7^{ème} place au général juste devant le tout nouveau champion du monde de sprint Colin Kolbe.

Pour ce qui est de l'organisation générale c'était le top ! On avait l'impression d'être sur une grande compétition par la quantité de photographes. Les tracés étaient généralement assez sympas et les cartes aussi. Les organisateurs avaient aussi prévu du temps pour nous permettre de visiter Pékin.





MB et FH: L'organisation était vraiment top ! Tout a été mis en place pour nous permettre de courir dans les meilleures conditions possibles. Nous avons été surprises par l'ampleur que suscitait cet évènement en Chine. Effectivement, chaque jour une cérémonie d'ouverture était organisée (spectacle traditionnel de la région, discours).

Nous ne pensions pas que la course d'orientation était aussi importante en Chine : très médiatisée avec de nombreux participants aux compétitions annexes. Nous nous sentions comme des « stars », tous voulaient des photos, des autographes. Beaucoup étaient curieux d'apprendre les techniques d'orientation et heureux de discuter avec nous. Nous retiendrons donc une volonté de développer et de progresser dans ce sport en y mettant tous les moyens nécessaires pour rayonner au niveau international.

Au niveau des résultats, dans l'ensemble de bonnes courses ont été réalisées sur des terrains exigeants techniquement même si certaines erreurs subsistent.

• Que reprenez-vous de votre participation ?

LL: Je garde le positif : je rentre avec de l'expérience, des axes de travail pour la saison prochaine et des images magnifiques car le PWT nous a également permis de visiter des endroits mythiques : des quartiers comme Shichahai et Houhai, Jingshan Park, La Cité interdite, La place Tian'anmen, la Grande Muraille de Chine, Wangfujing food street, le Stade national de Beijing et son Parc olympique, et le quartier des affaires avec le nouveau building le plus haut de Beijing (il culmine à 510m) baptisé le « Zun carré de la Chine ». Cela restera une belle expérience humaine et sportive.

MR: Si je devais retenir une chose de ce voyage ça serait mon footing sur la Muraille de Chine, derrière deux Suisses qui "envoyaient du pâté", mais également tous nos repas entre découverte de la cuisine chinoise et

découverte des autres cultures. Bien entendu mon podium entre deux champions du monde suédois restera aussi gravé dans ma mémoire !

MB et FH: Ce que nous retenons de notre voyage peut-être décrit par les mots suivants : partage, rencontres, paparazzi, gros événement, XièXié, sprint tricky, village atypique, soleil, découverte, nudles, forêts de bananiers, tout en grand, thé, décalage horaire, hôtel de luxe, tourisme, culture, enjoy.

1^{ère} course :

- 1- Majia Sianoja 16 : 08.7
- 2- Denisa Kosova 16 : 16.3
- 3- Lone Brochmann 17 : 02.9
- 4- Maëlle Beauvir 17 : 11.3
- 5- Anna Simkovics 17 : 17.6
- 6- Florence Hanauer 17 : 25.4

2^{ème} course :

- 1- Majia Sianoja 16 : 04.9
- 2- Carlotta Scalet 17 : 07.6
- 3- Denisa Kosova 17 : 25.8
- 4- Florence Hanauer 17 : 34.3
- 5- Tekle Gvildyte 18 : 10.8
- 6- Maëlle Beauvir 18 : 13.2

4^{ème} course :

- 1- Denisa Kosova 14 : 02.3
- 2- Galina Vinogradova 14 : 08.9
- 3- Anna Simkovics 14 : 09.9
- 4- Maëlle Beauvir 14 : 16.0
- 5- Majia Sianoja 14 : 25.7
- 6- Carlotta Scalet 14 : 26.2

Interview croisée: MAËLLE et FLORENCE

• Citez une qualité que l'autre possède ?

MB: Un véritable esprit d'équipe, elle se surpasse plus que jamais pour les autres. Elle sait être à l'écoute des autres et surtout pour ses amis, elle est toujours là lorsqu'on a besoin d'elle.

FH: je dirais qu'une des qualités premières de Maëlle est son dévouement pour sa famille et ses amis. Ça lui tient à cœur de faire plaisir aux autres et elle se démène pour y arriver même si ça lui prend du temps et de l'énergie !

• Un défaut ?

MB: Flemmarde professionnelle: « *Florence on y va ? – Oh la fléeeemme, là je ne bouge pas* »

FH: une vraie pipelette, impossible de la faire taire

• Une anecdote le / la concernant ?

MB: Le jour de notre rencontre en Alsace, on parlait sur la dernière course en chasse avec seulement 6s d'écart. On a donc couru ensemble sur pratiquement tout le circuit sauf dans le finish d'arrivée où j'ai fait une crise d'asthme et cette sympathique jeune Florence m'a laissée m'asphyxier dans le couloir d'arrivée et passer la ligne tranquillement. Mais bon je ne lui en tiendrai pas rigueur elle n'avait « pas vu » apparemment.



FH: Vous savez Maëlle est une personne à qui il arrive beaucoup de mésaventures donc des anecdotes je peux vous en raconter plusieurs. Mais je me souviens que lors des EYOC 2013 au Portugal, il y avait un changement d'heure durant la nuit précédant le relais et nous avons toutes les deux mis notre réveil afin d'être certaines de ne pas le louper. Malheureusement, le mien a sonné une heure trop tôt et celui de Maëlle une heure trop tard, ce qui nous valut une montée de stress supplémentaire. Finalement tout s'est bien déroulé et nous avons même décroché une belle 4^{ème} place ! Autre petite anecdote : depuis 10 ans que l'on se connaît, elle ne sait toujours pas écrire mon nom de famille !

• Un mot pour le / la définir ?

MB: Mystérieuse. Plus on apprend à la connaître et plus on a envie de la découvrir. Même si dans certaines situations je préférerais ne pas la connaître aha !

FH: Surprenante, car on ne sait jamais ce qu'il peut se passer avec elle !

• Votre rencontre ?

MB: Voir Florence

FH: Pour la majorité des personnes que je connais, je ne saurais pas raconter comment je les ai rencontrées, alors que je me souviens du jour où j'ai connu Maëlle comme si c'était hier. Notre rencontre a été plutôt particulière puisqu'elle s'est faite dans la file d'attente des toilettes lors des 3 jours de Pâques en Alsace 2009. C'était le dernier jour de course (c'était un départ en chasse) et je me souviens très bien je partais 7s derrière Maëlle et nous avons fait quasiment toute la course ensemble !

• Votre meilleur souvenir avec lui / elle ?

MB: Eté 2017, le dernier jour de mes derniers JWOC (championnats du monde junior) à Tampere, jour du relais. Ce format de course était et reste notre course favorite avec Flo. En équipe avec elle et Alina Palcau, je démarrais ce relais suivi de Flo, puis d'Alina. Les deux premiers relais s'étaient bien déroulés et Alina venait de passer au passage spectacle dans les 6 premières. L'attente fut stressante aux côtés de Florence mais fut vite remplacée par les larmes de joie lors de l'arrivée en 6^{ème} position de notre relais. L'acquisition de notre diplôme lors de la remise des récompenses était intense en émotions car ce n'était pas la première fois que nous recevions un diplôme



en relais ensemble avec Florence (EYOC au Portugal – 2013 – 4^{ème} place avec Océane Guillemet). Depuis le groupe cadet, nous partageons les entraînements et les compétitions chaque année au sein de l'équipe de France. Faire une performance individuelle suscite toujours une émotion mais lorsqu'elle est partagée avec des coéquipières qui sont également nos amies, celle-ci est d'autant plus forte. J'espère encore pouvoir vivre et partager des performances comme celle-ci avec la bonne Florence Hanauer (Maëlle a bien respecté l'orthographe du nom de Florence cette fois-ci ndr ☺).



FH: Sur ce point-là je pense que l'on sera toutes les deux d'accord pour dire que notre meilleur souvenir a été lors du relais des JWOC 2017 en Finlande. Avec notre coéquipière Alina Palcau, nous avons décroché une belle 6^{ème} place synonyme de petit podium et donc d'un diplôme à la clé. C'était la dernière course du dernier JWOC de Maëlle et d'avoir pu finir sur une si bonne note a rendu le moment encore meilleur.

• Votre pire souvenir avec lui / elle ?

MB: Lors du PWT, pendant la model event. Celle-ci avait lieu dans un village assez pauvre où l'on nous avait prévenues en amont de la présence de nombreux chiens agressifs non attachés. J'avais poussé plus que jamais Flo à venir malgré une flemme classique et une phobie des chiens. Après 10 min de footing on rentre dans le village et avec notre chance légendaire, un gros chien sort d'un coin, et nous aboie dessus. Florence part en sens inverse, se met à paniquer et la voir dans cet état-là n'a pas été bien drôle.

FH: Quand elle m'a annoncée qu'elle allait venir à Lyon pour ses études et donc que j'allais devoir la supporter au quotidien, c'était vraiment une horrible nouvelle que j'ai encore du mal à encaisser !!!

Plus sérieusement, je n'ai pas d'évènement marquant que je pourrais qualifier de pire souvenir qui me vient à l'esprit !



Interview croisée: LOU et MAXIME

• Citez une qualité que l'autre possède ?

LL: A l'écoute des autres

MR: Elle est toujours partante pour accompagner ses potes n'importe où. Même jusqu'en Chine !

• Un défaut ?

LL: Un poil susceptible mais rien de méchant

MR: Son accent ch'ti ; on ne comprend rien quand elle parle !

• Une anecdote le / la concernant ?

LL: Le dernier soir en Chine, un concert autour d'un feu de camp ainsi qu'une petite soirée étaient organisés et s'il y avait eu un podium du meilleur danseur je pense que Maxime aurait eu la palme d'or ! Il nous a enflammé le « dance floor » comme jamais je l'avais vu auparavant. Sa façon de jouer avec le cameraman était digne d'un acteur de télé réalité !

MR: En Chine, quand elle révisait pour ses examens de STAPS, elle m'a appelé à la rescousse pour que je lui explique les règles du hors-jeu...



• Un mot pour le / la définir ?

LL: plutôt 3 : Joie de vivre MR: "Ah ouais"

Votre rencontre ?

LL: Une soirée de cohésion inter pôle à Lyon, il y a 3 ans

MR: Je la connaissais de vue depuis quelques temps mais la première fois où nous avons commencé à discuter c'est lors d'une soirée de cohésion inter pôle à Lyon.

• Votre meilleur souvenir avec lui / elle ?

LL: La Chine bien évidemment.

MR: Une petite après-midi tranquille sur une plage de Bretagne avant le championnat de France de Nuit, à raconter des conneries avec Loïc Capbern. J'étais en échange en Finlande à cette période et j'étais redescendu pour le weekend. Ca faisait vraiment plaisir de les revoir tous les deux.

• Votre pire souvenir avec lui / elle ?

LL: Il n'a pas encore eu lieu...

MR: RAS







La CO en Nouvelle Calédonie

➤ Rencontre avec Ariel Llambrich, fondateur du club pionnier de la CO en la Nouvelle Calédonie : Convergence.

• **Tu as lancé la course d'orientation en Nouvelle Calédonie en 1994. Avant de nous raconter cette aventure, peux-tu nous détailler ton parcours d'orienteur ?**

Je vous remercie d'abord de l'entretien que vous m'accordez. Mon cursus « course d'orientation » se décompose en 2 parties distinctes : en métropole au début des années 70 puis en Nouvelle Calédonie de 1994 à ce jour.

J'ai découvert la CO à Mont de Marsan en avril 1971. Une section CO s'est ouverte au sein du club omnisports Maridor (gendarmerie) : la présidence m'en a été confiée.

Pratiquant passionné, j'ai eu la chance de pouvoir bénéficier de nombreux stages de formation au sein de la ligue d'Aquitaine (merci J. Michel Roumanie) puis à l'EIS Fontainebleau : spécifique CO BEE1, traçage, organisation, cartographie, animation.

Nous utilisons les anciennes cartes réalisées à la force du poignet ; le report des postes était inclus dans le temps de course. Avec l'arrivée des cartes en couleurs « modernes », elles ont vite été remplacées.

Coureur assidu, j'ai été sélectionné pour participer aux championnats civils et militaires de 1972 à 1984. Classé H21 E de 1975 à 1977, j'ai eu la chance d'accompagner l'équipe de France lors d'un stage de préparation en Ecosse (merci la FFCO).



Ariel Llambrich avec de jeunes orienteurs

Ces qualifications et résultats en poche, j'ai été conduit à encadrer de nombreux stages de formation au profit des militaires et des animateurs de clubs naissants dans le sud ouest. J'ai réalisé mes deux premières cartes (avec la méthode des calques).

• **Pourquoi as-tu décidé de t'installer en Nouvelle Calédonie ?**

Aucun rapport avec la course d'orientation. Les événements tragiques m'ont conduit sur le Caillou en 1986 dans le cadre d'une mission spécifique de la gendarmerie. Retraité en 1987, je m'y suis installé. La vie sous les tropiques m'a fait oublier la CO quelques années...

• **Comment t'es venue l'idée de lancer la Course d'orientation en Nouvelle Calédonie ?**

Il y a eu plusieurs étapes : d'abord l'entame de la cartographie puis la création d'un club de CO. Il a suffi que les Forces Armées de NC, en quête de carte de CO, découvrent que je possédais une formation de cartographe, pour me retrouver quelques semaines plus tard avec planchette, boussole et crayons sur un terrain régulièrement emprunté par les militaires : j'avais remis le doigt dans l'engrenage.

• **La course d'orientation ne peut se pratiquer sans terrain approprié et sans carte. Comment as-tu choisi le premier terrain à cartographier, et comment s'est déroulé le chantier cartographique ?**



Le club ATLAS CO

Le signal de départ avait été donné par les FANC, ils ont ensuite laissé la carte à disposition du club de CO. En ces temps la cartographie a été réalisée avec la méthode traditionnelle sans GPS, ni ordinateur. La première carte a vu le jour en Nouvelle-Calédonie : **Touongo**.

• Tu as créé le club **Convergence** en 1994, raconte-nous la naissance de cette association !

Nanti d'une carte, il ne restait plus qu'à se lancer dans la création du club pionnier de la CO en la Nouvelle Calédonie : Convergence. En 1994, une nouvelle aventure débutait, avec très peu de ressources humaines et matérielles, seul avec les premières 15 balises et pincés payées de mes propres deniers.

Avec passion et abnégation, j'ai décidé de donner à la CO en Nouvelle-Calédonie tout ce qu'elle m'avait apporté en matière de joies diverses et variées durant une quinzaine d'années en métropole. Accompagné de trois valeureux ami(e)s, balises et pincés, une carte : le club Convergence a pu être déclaré localement puis affilié à la FFCO en fin d'année.

• A ce jour combien de cartes ont été réalisées en Nouvelle Calédonie ?

Actuellement nous recensons environ 150 cartes réparties sur tout le territoire de la Nouvelle-Calédonie.



Une grande variété de terrains

Il s'agit de cartes de différents types allant du parc pour enfants à celles utilisées pour la compétition en passant par les cartes dans les écoles, collèges, lycées, espaces sportifs, centre aérés et scouts.

Le territoire offre une grande variété de terrains favorisant la course : propriétés privées, domaniales, îlot, zones urbaines. Cependant leur nature peut changer du tout au tout en fonction de son implantation : certains espaces naturels ralentissent les coureurs compte tenu de la végétation qui se densifie en période de chaleur et de pluies (janvier à mai).



Une carte de CO créée en 1975



• **Côté compétition, quand a eu lieu la première course ?**

La toute première course a été proposée fin 1994, de mémoire il y avait une trentaine de participants : pour la plupart des militaires en déplacement. Notre discipline était pratiquement inconnue du public et des sportifs. Les illustrations (annonce/résultats) sont restées dans les dossiers de Convergence.



• **Côté vie du club, comment arrive-t-on à développer l'activité quand on est le seul club sur le territoire ?**

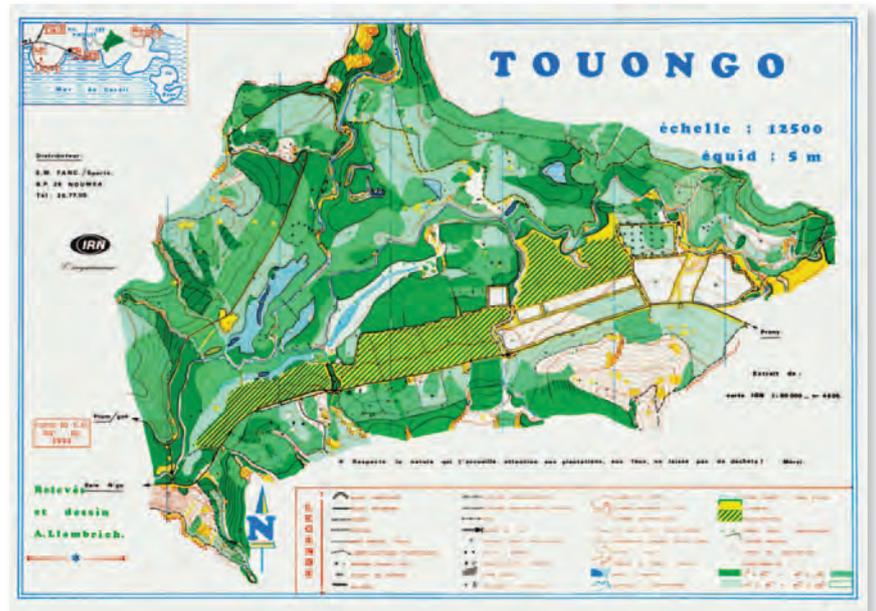
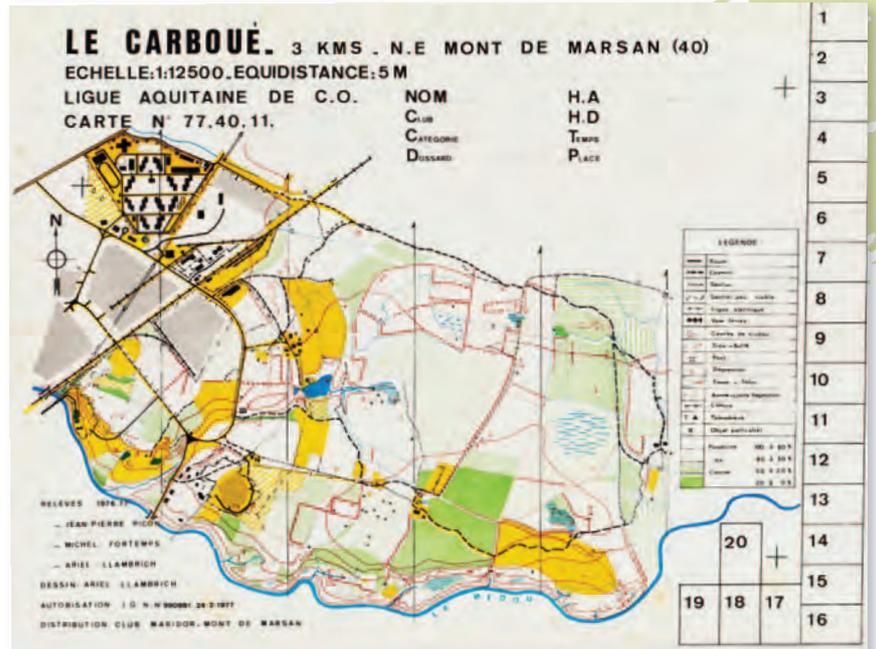
Le développement de l'activité a entraîné quelques mois car il était hors de question de tourner en rond sur la même carte. Alors j'ai établi de nouvelles cartes, d'abord au

« Parc de Koutio » puis au « Ouen Toro », le poumon vert du secteur sud de la ville de Nouméa. Cette dernière carte a été présentée et adoptée par les responsables de l'UNSS.

Début 1995, la première course était organisée au Ouen Toro : 7 participants pour une quinzaine de balises... Alors, il fallait quitter la ville et se rendre à environ 80 km pour trouver un propriétaire conciliant dont le terrain présentait des caractéristiques adaptées à notre discipline. L'importante surface de cette carte a permis d'y organiser plusieurs courses, un public divers et varié commençait à venir et s'intéresser à la course d'orientation. Il est important de noter que l'apport de fonds destinés à la cartographie a été généré par l'organisation du trail baptisé «La Montée d'Eole» : merci Pascal Polliand, orienteur des premières heures, initiateur du projet. Cette opération a été renouvelée de 1998 à 2007.

Grâce aux relations entretenues avec des orienteurs de métropole, j'ai alors pu faire appel à leurs services, ainsi des amis cartographes sont venus à tour de rôle faire « leur » carte : merci Jean Luc Toussaint, DTN de l'époque, d'avoir transmis ma demande à ses ex-collègues de l'équipe de France. Sont venus cartographier : Jean Pierre Laval (collègue d'Aquitaine) puis Etienne Bousser, Stéphane Kajak, Daniel Plockyn (8 séjours) et plus récemment Marian Cotirta (4 séjours).

Le développement de la CO s'est opéré par la mise en place de courses à thèmes techniques : relevé d'itinéraire, mémorisation, fenêtres, couloirs, courbes. La possession de nouvelles cartes a développé l'implication de bénévoles formés en doubleure ; le message suivant a été assez vite compris : « pas de bénévole = pas de course d'orientation ». Un public divers et varié fréquentait nos courses, cela a permis de faire progresser le nombre de licenciés.





• **Presque 18 ans après sa création, le club Convergence avait 174 licenciés. Comment expliques-tu ce développement extraordinaire ?**

En parallèle avec celle du club, une approche du public scolaire s'est développée grâce à l'intervention d'un professeur de sport retraité (père de Paul Bejan, toujours à mes côtés). Ce « senior » a offert deux trophées que les collégiens devaient se disputer lors des courses que je leur ai organisés plusieurs années durant.



Une école de sport a été animée de 2000 à 2002 (mercredi après-midi et samedi matin). De fil en aiguille la CO est entrée dans le milieu scolaire, du primaire jusqu'en terminale (option sport).

• **Les orienteurs Calédoniens se déplacent-ils en club à l'étranger pour des compétitions ?**

Les orienteurs calédoniens se déplacent régulièrement en Nouvelle-Zélande ou en Australie. De nombreuses compétitions y sont organisées, les terrains techniques sont particulièrement attractifs.

• **Aujourd'hui le territoire compte 3 clubs. Environ combien de courses par an sont organisées sur le territoire ?**

Calendrier ATLAS 2018 : 8 courses (une annulation), 3 rencontres dans le cadre du sport Santé, des entraînements, de la cartographie : à ce jour le club peut mettre 58 cartes à disposition. CO Olympique continue les activités de CO pédestres. Convergence a débuté le développement de la CO à VTT (tout en continuant le pédestre). Au total : un programme d'environ une vingtaine de courses en 2018.

• **La ligue Nouvelle Calédonie de CO va-t-elle bientôt naître ?**

Pour sa part, Atlas est favorable au projet de création d'une ligue, en effet celle-ci est susceptible d'accélérer le développement des clubs dans divers secteurs tels que : la formation de cadres, celle des jeunes, la cartographie, la reconnaissance dans le SO Pacifique (Océanias), les actions mutualisées.

• **Que penseriez-vous d'organiser O'France sur le territoire dans les prochaines années.**

Pourquoi pas dans l'avenir, mais il ne faut pas se faire d'illusion, notre éloignement de la métropole engendre un coût de déplacement élevé, alors... Vive le sport en général et la course d'orientation en particulier !



Une carte de 2018





La CO en Nouvelle Calédonie : un premier parcours permanent

➤ **Une première en Nouvelle Calédonie : la mise en place d'un parcours permanent, au format mixte pédestre, VTT et équestre. Ou comment s'intégrer dans une démarche d'amélioration de l'offre touristique.**

L'histoire se passe sur le domaine de Deva, en Province Sud, Nouvelle Calédonie. Ici, plusieurs dizaines d'hectares de forêts de niaoulis, de marais et de mangrove viennent toucher l'une des zones récifales du lagon classée patrimoine mondial par l'UNESCO. La zone se développe fortement sur le plan touristique depuis plusieurs années : hébergements toutes gammes, golf, pistes de VTT, chemins de randonnées pédestres et équestres et d'innombrables activités aquatiques.

La course d'orientation a déjà mis plusieurs fois le pied sur ce domaine, lors de courses classiques, de rogaines, de CO à VTT ou encore de raids multisports. A chaque fois, la biodiversité des milieux traversés a marqué les esprits des orienteurs. C'est pourquoi le gestionnaire du domaine a souhaité pouvoir offrir cette expérience de manière continue, en offrant au club Convergence l'opportunité d'implanter le premier parcours permanent de CO du territoire.

La carte a été réalisée en 2018 par Marian COTIRTA, déplacé pour l'occasion. Elle comporte une partie Ouest très vallonnée dont les fonds de vallée deviennent impénétrables de végétation en saison humide. La partie Est, plus plate, en forêt permet en général de faire descendre la température. Comme souvent sur le territoire, l'expérience reste assez physique, du fait de la végétation basse quasi omniprésente.

Trois formats de course seront proposés : pédestre, CO à VTT et équestre. Ce dernier point soulevant beaucoup de questions sur les caractéristiques

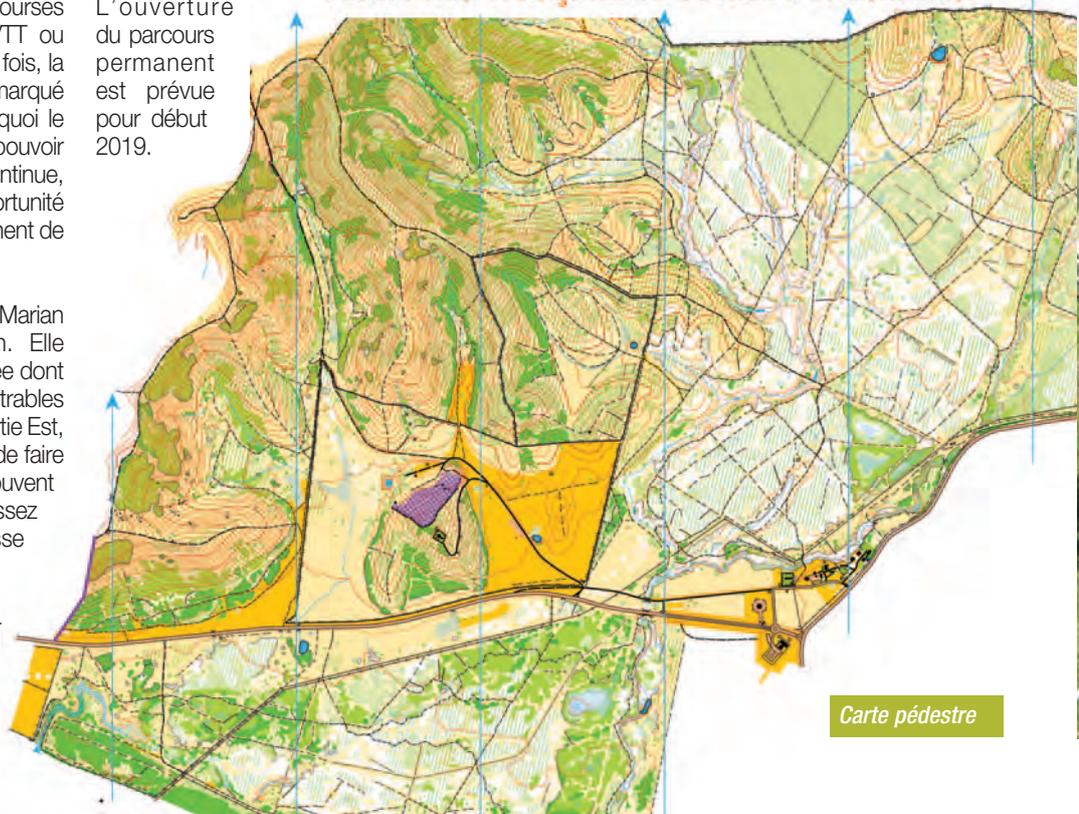
du dispositif de pointage ! L'objectif étant de s'intégrer en synergie avec les activités d'ores et déjà proposées par le domaine. Le club fourni son appui technique sur le placement des postes et le tracé des circuits, tandis que le domaine supporte la réalisation et la pose des poteaux.

Le club ayant en parallèle également fait cartographier le golf, un mini festival de 3 courses sur deux à trois jours est prévu au programme 2019.

L'ouverture du parcours permanent est prévue pour début 2019.



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE COURSE D'ORIENTATION



Carte pédestre



Camille DANES
et Delphine JONNARD

Nouvelle Calédonie : La CO Kids

➔ Et si on organisait des courses d'orientation uniquement pour les enfants ? Histoire des CO kids.



Au départ, l'idée vient du constat que les circuits vert et bleu mis en place lors des événements du club, n'attirent pas autant qu'ils devraient : la fréquentation se limite à une poignée d'enfants, tous issus de familles d'orienteurs. Alors en 2018, le club Convergence a décidé de proposer un chapelet d'événements spécifiquement et exclusivement dédiés aux enfants de 6 à 14 ans : les CO kids.

Le format met l'accent sur la simplicité : un ou deux parcours d'une vingtaine de balises, dans différents parcs de Nouméa et sa périphérie, inscriptions en ligne ou sur place, seul ou à plusieurs. Pas de résultats ni de classements remis à l'arrivée, juste l'information d'avoir ou non réalisé le parcours correctement. Au départ de la course, une équipe de membres du club prend en charge les débutants, pour leur transmettre les bases de l'orientation. A l'arrivée, un passeport orientation, tamponné à chacune des trois courses, pousse à la fidélisation.

L'expérience fût un succès : entre 100 et 130 enfants se sont présentés à chaque édition, et 70% d'entre eux auront fait l'ensemble des courses. Apportant avec eux des parents de plus en plus intéressés pour essayer eux-mêmes la course d'orientation. Une trentaine de familles auront ensuite fait l'expérience de s'inscrire sur les courses classiques en nature.

Forte de ces trois courses et sous la forte demande des enfants, la saison des CO kids s'est complétée par une course bonus spéciale Halloween. Même format, mais cette fois de nuit sur le Golf de Tina, en présence évidemment de monstres, sorcières et sucreries.

Ainsi, après cette réussite, le club réfléchit maintenant à comment faire vivre le modèle, car les enfants s'améliorent. Faut-il continuer à ne faire que de l'initiation ? Faut-il intégrer un brin de compétition ? En tout cas la demande est forte pour 2019. Affaire à suivre...





La CO à VTT en Nouvelle Calédonie



Depuis quelques années, le club Convergence organise des CO à VTT, avec un public de plus en plus nombreux. Retour sur une pratique qui grandit avec Christophe, à l'initiative du mouvement.



• Depuis combien de temps la CO à VTT existe-t-elle en Nouvelle Calédonie ?

Nous avons organisé nos premières courses en 2015. Depuis, le club suit un rythme d'une à deux courses par an.

• Comment est venue l'idée de lancer cette discipline ?

Tout d'abord, nous constatons que le VTT devenait une discipline populaire, en plein développement dans le monde entier. Il existe aujourd'hui un réel tourisme pour le vélo vert. Le territoire n'échappe pas à cet engouement, et de nombreux bike park ouvrent localement. Nous surfons autant que possible sur cette vague. A cela s'ajoute que l'équipe du bureau du club comporte plusieurs amoureux du VTT. Et voilà, le mariage s'est fait naturellement. C'était également l'occasion de créer une passerelle avec un nouveau public, qui ne serait peut-être pas venu à la course d'orientation autrement. L'orientation moins technique, sur chemins, peut rassurer certains pratiquants qui ensuite se lancent en pédestre.

• Et vous constatez quel niveau de fréquentation ?

Nous enregistrons environ 60 coureurs à chaque événement, dont une moitié avec une pratique familiale. Depuis deux ans, nous avons l'opportunité de nous jumeler avec le plus gros festival de VTT de Nouvelle Calédonie (la Mégarando), qui rassemble 1.500 participants sur deux jours. Cela nous a offert une visibilité maximale, notamment auprès des VTTistes non orienteurs qui viennent pour les épreuves de xcountry ou d'enduro. En parallèle, d'autres clubs se sont mis à organiser des raids multisports depuis 2/3 ans. Les participants ont sauté sur l'occasion des CO à VTT pour progresser.

• Quels sont les formats de course proposés ?

En général, nous proposons deux circuits : un pour la compétition (12km à 18km) et un plus familial (7km à 10km). Cette année, nous avons tenté le format de course au score, pour que tous les participants puissent être classés. Pour l'instant, nous essayons surtout de rester lisible dans l'offre :

famille / compétition. Si la fréquentation et la demande augmente, nous enrichissons le modèle.

• Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

Elles sont surtout liées à la position insulaire de la Nouvelle Calédonie : un manque de compétences locales (traceurs, arbitres et cartographes) et un foncier limité, tant en accès qu'en technicité. Nous disposons actuellement de 4 cartes. Au départ, nous faisons également face à un manque d'équipements des participants. Mais en quelques années, la régularité et la diversité des événements a motivé les pratiquants à investir dans un porte carte, une boussole, etc. Et la qualité générale des VTT s'est améliorée. Un magasin de VTT a également joué le jeu en important du matériel spécifique.

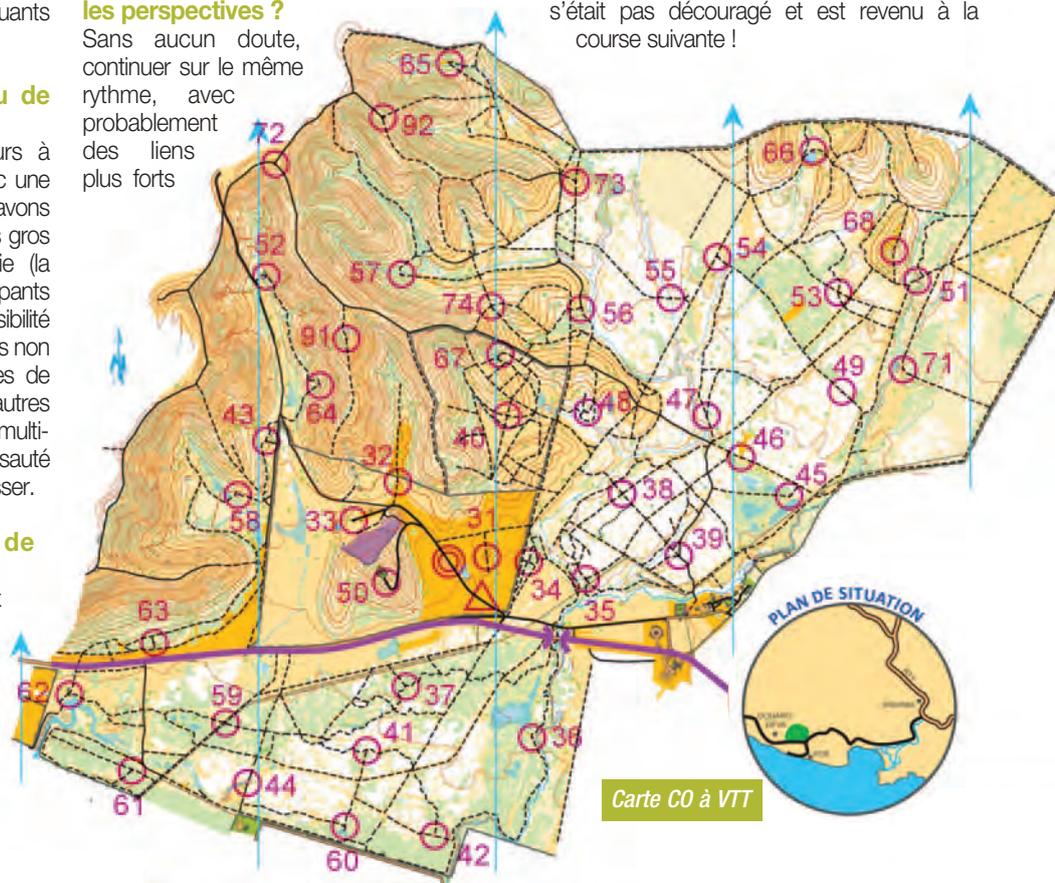
• Au final, quelles sont les perspectives ?

Sans aucun doute, continuer sur le même rythme, avec probablement des liens plus forts

à tisser avec les clubs de VTT, qui sont en plein essor. Nous avons également l'opportunité de mettre en place le premier parcours permanent du territoire, qui sera mixte : pédestre, VTT et équestre. Par ailleurs, l'apparition depuis un an de nombreux VAE sur les courses est en train de changer le cadre des choses : parcours plus grands, possibilité d'avoir plus de dénivellée... Probablement tout un nouveau format à définir !

• Une anecdote à nous raconter ?

La première CO à VTT que nous avons organisé était sur une carte tracée en ISOM, sur un terrain particulièrement pierreux. La lecture de carte était terriblement difficile, d'autant que personne n'avait encore de portes cartes. Tout le monde a trouvé ça très dur, et évidemment peu roulant. Alors on s'est renseigné – un peu tard – et on a découvert que les cartes se traçaient en ISMTBOM... Heureusement, le public ne s'était pas découragé et est revenu à la course suivante !





Par Mathieu
LANDRIEU

La CO en Nouvelle Calédonie : portrait du club Convergence «9801»

➤ **A 22.000 km de la métropole, le club Convergence fédère autour de la course d'orientation multi formats : pédestre classique, spéciale enfants, VTT et bientôt équestre. Petit portrait la tête en bas, à l'exact opposé de la planète.**

• **Présentez-nous le club en quelques éléments**

Basé à Nouméa, Convergence est le premier club de CO à être apparu en Nouvelle Calédonie, en 1994. Cela a été le seul jusqu'en 2014. Nous étions alors plus de 120 licencié.e.s ! Depuis, deux autres clubs se sont créés et nous sommes revenus à une taille d'une cinquantaine de licenciés. L'implication des membres est forte, grâce à quoi nous parvenons à organiser une quinzaine de courses par an, plus une dizaine d'entraînements.

• **Comment sont les terrains sur l'île ?**

Plutôt variés selon la zone. Au Sud, le sol est rocaillieux, rouge sombre et tache définitivement toutes les affaires. Ici tout le monde a des baskets rouges en fin de saison ! Ces anciennes zones minières présentent une végétation basse assez dense – le maquis minier – avec par endroit des poches de forêt plus tropicale, voir de forêt primaire. Au Nord, ce sont surtout des forêts de niaoulis et des stations d'élevages. Les rencontres avec les cerfs et les cochons sauvages sont quasi systématiques. D'une manière générale les cartes sont plus vertes que blanches, et parfois, au détour d'un sommet, on a la vue sur le lagon.

• **Qui sont les pratiquants ?**

Après quelques années à plus faible fréquentation, en 2018, nous avons vu passer environ 1500 inscrits au total, principalement non licenciés. L'offre sportive en Nouvelle Calédonie est foisonnante : nombreux raids (y compris multisports), triathlons, VTT, etc. Il nous a fallu trouver un élément différenciant : l'offre familiale.

Grâce aux courses kids (voir article CO kids), nous démontrons que la pratique est possible dès le plus jeune âge, et les enfants ont envie de recommencer. Ensuite, nous soignons l'accessibilité et la simplicité : inscription et paiement en ligne, accueil spécial débutant, assistance sur les premières balises, et entraide communautaire pour la surveillance des enfants. En 2019, nous visons de valoriser plus encore la vie du club pour inciter ce public à se licencier.

• **Justement, quelle est l'actualité pour 2019 ?**

L'année prochaine, en plus de nos courses classiques, nous lançons un raid d'orientation sur le modèle du O'biwak dans le Sud, et un mini festival sur le domaine de Deva dans



le Nord. En parallèle, nous continuerons les courses spéciales enfants qui rencontrent un franc succès et incitent parents et enfants à revenir sur les autres événements. Au niveau performance, nos coureurs ont en vue les Océanias en Australie, en octobre.

• **Pour finir, est-ce que vous avez vraiment la tête en bas ?**

Frites. A vous de venir voir !





Par José RORA
(Traceur des 12 années)

77

12^e édition de la Dimanche 16 décembre 2018

Comment et pourquoi nous en sommes arrivés là...

C'est notre légendaire TGV, qui en 2004 propulsait sur les rails le concept de ce format hors norme. L'étoile montante profitait des débuts de la toile (co news) pour nous lancer le défi d'organiser une course avec le plus possible de balises à pointer sur des intervalles courts (type MD). « Ok Thierry, le comité départemental de course d'orientation de Seine et Marne relève le défi, le traçage est possible sur les cartes de Fontainebleau ». Mais il restait la grosse contrainte technique de l'époque (le pointage), car 5 doigts par concurrent étaient nécessaires pour prêter mains fortes à la GEC. Entre temps c'est une organisation Espagnole qui détient le record Mondial (non officiel) avec 150 postes. Nous décidons donc de placer la barre à 154 afin d'établir ce nouveau record. Le titre de l'épreuve est choisi, ce sera « L'O'Verte Dose ». C'est donc le 5 mai 2005 que Fabrice VANNIER et Céline BAROUX gravent en lettres d'or leur nom sur la tablette (pas en chocolat) de cette 1^{re} édition.



Céline Baroux



Derrière cela, avec la pression et l'impression positives de tous les participants, nous sommes priés de reconduire l'opération. Mais devant les contraintes matérielles, nous votons à l'unité

pour la division du problème par deux. Cela dit, ladite vision nous mènera sans le savoir à produire selon le produit «La 77». Puis la production écrira la suite sur le même format jusqu'à la 10^e, marquée par le rehaussement du record avec les 177 balises dans les valises de Lucas BASSET et Gaëlle BARLET.



Solène Estival

Pour perpétuer l'histoire, conseil prémonitoire aux couples d'orienteurs qui voudraient voir les prénoms de leurs futurs enfants sur le palmarès qui suit, choisissez juste Céline ou bien Fabrice, vous aurez plus de chance.

Enfin, cette année retour aux sources avec la victoire de Fabrice VANNIER (la dernière sous les couleurs du CSLG Melun). Isia BASSET, la meilleure Française aux championnats du Monde par sa médaille de bronze de la Moyenne Distance, additionne 4 fois le format pour conclure avec la manière (6^e au scratch) son excellente saison.



Fabrice Vannier



Isia Basset

Palmarès

- 1^{re} Edition : « 05 mai 2005 » Fabrice VANNIER - Céline BAROUX
- 2^e Edition : « 28 mai 2006 » Fabrice ERDINGER - Céline DODIN
- 3^e Edition : « 23 septembre 2007 » Fabrice VANNIER - Céline DODIN
- 4^e Edition : « 05 janvier 2008 » Fabrice VANNIER - Léa MOLINIER
- 5^e Edition : « 14 sept 2009 » Christian NELSEN - Céline DODIN
- 6^e Edition : « 09 janvier 2011 » Juste RAIMBAULT - Céline FINAS
- 7^e Edition : « 18 décembre 2011 » Juste RAIMBAULT - Céline FINAS
- 8^e Edition : « 13 janvier 2013 » Juste RAIMBAULT - Céline DODIN
- 9^e Edition : « 15 décembre 2013 » Desmond FRANSSSEN - Miek FABRE
- 10^e Edition : « 20 décembre 2015 » Lucas BASSET - Gaëlle BARLET
- 11^e Edition : « 02 juillet 2017 » Maxime RAUTURIER - Céline FINAS
- 12^e Edition : « 16 décembre 2018 » Fabrice VANNIER - Isia BASSET

Carte de la 77 édition 2018

Résultats de « la 77 »

Dame

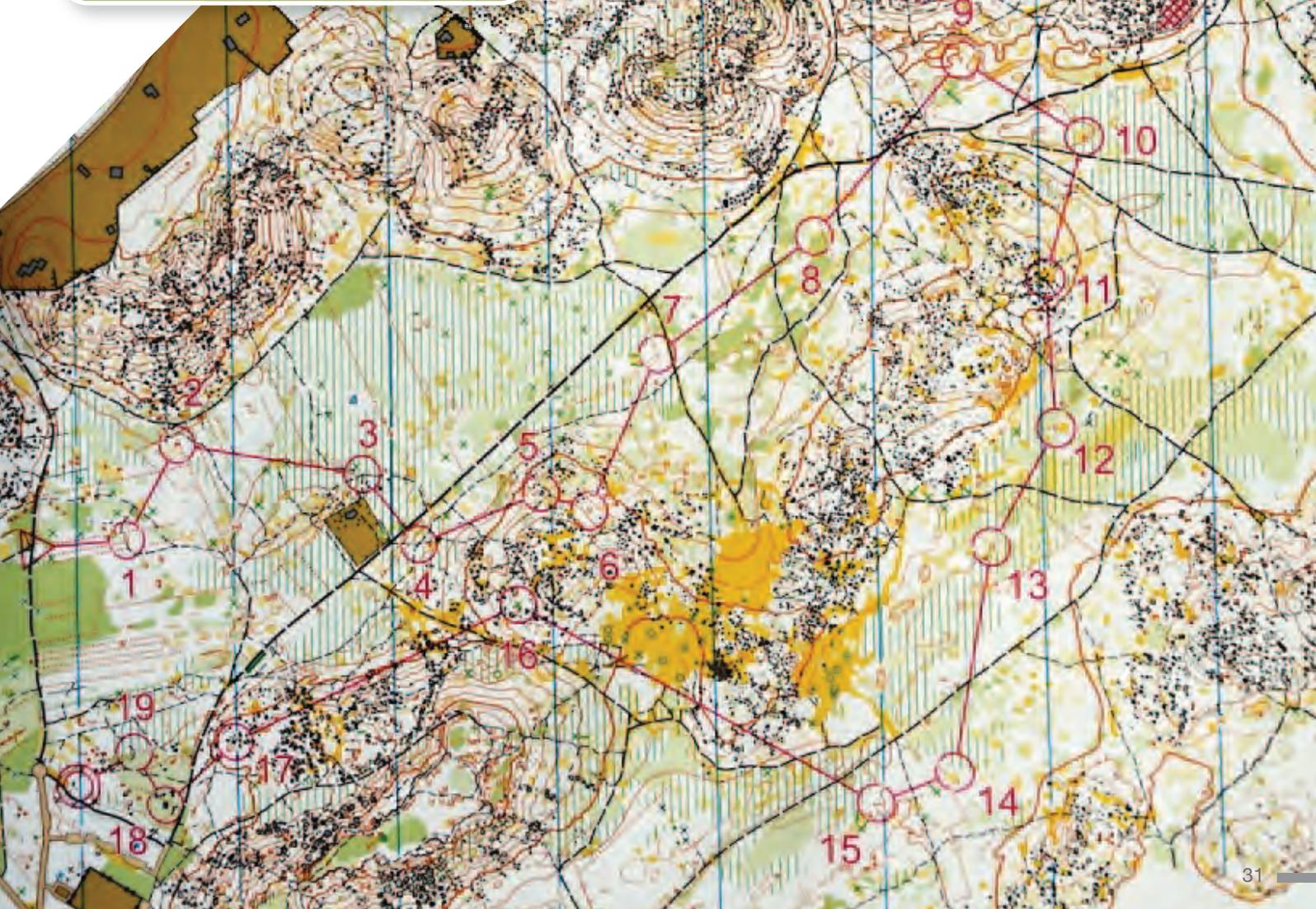
- 1^{re} Isia BASSET (ASUL SPORTS NATURE)
- 2^e Gaëlle BARLET(SCAPA NANCY)
- 3^e Solène ESTIVAL (US MELUN)
- 4^e Julie ROULLEAUX (COLE)
- 5^e Stéphanie VARRON (AS IGN)
- 6^e Camille GIRE (OPA MONTIGNY)
- 7^e Florence BESTEL (COLE)

Homme

- 1^{er} Fabrice VANNIER (CSLG MELUN)
- 2^e Louis HALTZ (T.A.D.)
- 3^e Axel PANNIER (GUYANCOURT ORIENTATION 78)
- 4^e Nicolas GIRES (Equipe de France Militaire de CO)
- 5^e William BOUVIER (Equipe de France Militaire de CO)
- 6^e Igor DANIEL (Equipe de France Militaire de CO)
- 7^e Rafael DI GERONIMO (OTB)

Tous les résultats sur le site dédié

http://cd77if.free.fr/fichiers/2018/la77/cadre_la77.htm





Une Rogaine sur le Larzac

Week-end orientation dans le sud Aveyron

➤ Tous les amateurs de CO connaissent forcément ce bout de territoire sud-aveyronnais qu'est le Larzac. Terrain d'entraînement de nombreuses équipes françaises ou étrangères, hôte des O'France durant l'été 2016, ce bout de Causse s'apprête à nouveau à vous accueillir pour un événement mémorable : une Rogaine doublée d'un Biathlon CO - Tir Laser.

La date prévue est le 6 avril 2019. Notez la bien sur vos agendas : indigestion de balises en perspective ! Pour les non-initiés, la Rogaine pourrait correspondre en quelque sorte à une course d'orientation au score (très) longue distance. Cela n'a rien à voir avec la démesure que nous pouvons rencontrer sur certains trails, dans le sens où votre stratégie d'équipe définira la longueur et le dénivelé de votre parcours.

La manifestation est organisée par le Comité Départemental de Course d'Orientation aveyronnais. Chacun des 5 clubs aveyronnais apportera sa contribution. Cent Vallées Orientation 12, Sports Nature Lévézou, L'Alpina de Millau, Sports Nature Sainte-Radegonde et le Sport Causse Aventure vous accueilleront ainsi avec le plus grand plaisir. Plusieurs de leurs membres ont pour habitude de participer à de telles épreuves. Pour ce faire, ils franchissent régulièrement les Pyrénées. En effet, Espagnols, Portugais sont friands de ce format de course au score dont l'origine est scandinave. Séduit par l'ambiance qui y règne, à la fois familiale et sportive ; nos orienteurs aveyronnais ont décidé de se lancer dans l'aventure d'une organisation commune. Convaincus de la beauté de leur pays et de la qualité de leurs cartes, ils vous invitent à vivre une expérience nature XXL. Au milieu des rochers caussenards, entre les villages de Sainte Eulalie et de Cornus chargés de l'histoire des Templiers, ce sera à vous de gérer votre effort tout en profitant d'un paysage unique. Vous pourrez toutefois vous appuyer sur vos compagnons d'aventure. En effet, une Rogaine se court obligatoirement en équipe (2, 3, 4 ou 5 coureurs). C'est d'autant mieux pour partager ces moments de plaisir !

Votre objectif sera de trouver un maximum de balises dans un temps défini (4 ou 8 heures). Chaque balise ayant une valeur différente en fonction de la difficulté technique ou physique, la demi-heure dédiée à la découverte des cartes et précédant le départ officiel aura toute son importance dans votre choix d'itinéraire et dans votre performance.

Aucune crainte ne doit vous habiter quant à la durée de l'épreuve. Chaque team aura tout loisir de rejoindre l'arrivée quand bon lui semble. La Rogaine permet à chacun d'évoluer à son rythme. Il n'y a pas de pénalité pour balise manquante et le classement final récompensera l'équipe combinant au mieux stratégie et vitesse de déplacement.



Un Biathlon CO - Tir Laser

Dimanche 7 Avril, au cœur d'une Commanderie Templière sur le Larzac se tiendra une animation Biathlon CO - Tir Laser. Trois boucles de CO entrecoupées de deux séquences de Tir Laser seront ouvertes à tous, enfants, familles, débutants et personnes en situation de handicap. Un cocktail inspiré par Martin Fourcade et Thierry Gueorgiou, adouci pour être accessible au plus grand nombre et servi dans un site remarquable. Les carabines laser seront préparées rigoureusement et vos qualités de tireur devraient vous épargner toute pénalité de retard. En cas d'échec aux tirs, il vous faudra vous montrer particulièrement efficace sur les parties orientation pour refaire votre retard.

Pour vous inscrire et participer à ce mémorable week-end, vous pouvez consulter notre site internet www.cdco12.com ou nous contacter à l'adresse contact@cdco12.com

Rendez-vous est donc pris et à très bientôt dans le sud Aveyron !

27 et 28 avril 2019

4^{ème} édition de l'Infernou

Vous avez découvert l'Infernou en 2013, vous l'avez aimé en 2015 ! Puis vous vous êtes régalés en 2017 ! Alors, vous n'allez pas être déçus et adorer l'édition de l'Infernou 2019 !

Pour cette 4^{ème} édition nous avons décidé de faire encore plus fort ! D'abord un départ sur un nouveau village, un village médiéval classé parmi les plus beaux de France, un village perché sur les hauteurs de l'Aveyron, avec ses deux châteaux. Ce village vous le connaissez déjà, puisqu'il a servi de décor au film « Le vieux fusil » avec Philippe Noiret et Romy Schneider... ce village se nomme Bruniquel !

Ensuite vous trouverez au pied de ce village, la plus grande forêt de Midi-Pyrénées, une forêt de 3600 hectares, composée essentiellement de chênes rouvres, de hêtres, de charmes, de cèdres et de résineux... Une forêt où se côtoient, ruisseaux, sentiers, grottes, falaises, voies romaines, oppidum... et de nombreux animaux (cerfs, chevreuils, renards, sangliers, etc).

Dans cette forêt entièrement cartographiée aux normes IOF, nous vous proposons une course d'orientation au score de 24h, avec plus de 100 postes à découvrir... Cette course vous l'avez IMAGINEE... et bien nous l'avons CREEE en 2013, nous l'avons AMELIOREE en 2015 et 2017, et devant son succès nous vous la proposons, à nouveau, dans un format encore plus beau, le 27 & 28 Avril 2019...



Départ des diabolotins !

Pour la quatrième édition de L'INFERNOU

La Balise Orientation Albigeoise, BOA (81) et le Sport Caussade Orientation, SCOR (82), vous invitent le 27 & 28 Avril 2019, sur les hauteurs de Bruniquel (82800), pour venir tenter le diable sur six formats de course différents, avec comme nouveautés :

- toute la carte aux normes IOF,
 - la possibilité de courir en solo ou en duo sur les circuits 24h & 12h,
 - un circuit de 1h30' pour les adultes,
 - plus de ravitaillement en eau,
 - une base de vie encore améliorée et idéalement placée au milieu de la course,
- et pour ceux qui ne courent pas, il vous sera toujours possible de visiter cette magnifique région ou/et de parcourir (à pied ou à VTT), les nombreux sentiers de randonnées environnant (sentier du patrimoine, GR46, et nombreux PR).



Si vous décidez de relever le défi de chercher les 100 postes répartis entre Bruniquel, la mythique forêt de la Grésigne et les alentours de Puycelsi, nous vous proposons six formats de course, adaptés à tous les niveaux.

La forêt de la Grésigne est vraiment le terrain de jeu idéal pour la pratique de la Course d'Orientation, aussi nous mettrons tout en œuvre pour que cette quatrième édition soit encore meilleure et que vous en gardiez un souvenir inoubliable.

Le Comité d'Organisation

Tous les renseignements sont sur :
<http://infernou2013.wix.com/infernou2015>

	24h (en équipe de 2 ou en solo) départ le samedi 27/04/2019 à 12h00
	12h (en équipe de 2 ou en solo) départ le samedi 27/04/2019 à 23h00
	6h (en solo) départ le dimanche 28/04/2019 à 5h15
	3h (en solo) départ le dimanche 28/04/2019 à 8h30
	1h30 (en solo) départ le dimanche 28/04/2019 à 10h00
	Pour les enfants de 30' à 1h00 (en solo) départ le dimanche 28/04/2019 à 10h00





Chichilianne a accueilli le Raid Orient'Alpin

La 16^{ème} édition du Raid Orient'Alpin s'est déroulé le 7 octobre dernier, sur le magnifique territoire du Trièves, dans le département de l'Isère (38). Cet événement a réuni pas moins de 270 raideurs !

Le raid orient'alpin, c'est une course d'orientation multisports d'une journée par équipe de 2 sans assistance, avec un circuit « Aventure en Trièves » de 70 km et 2500 m D+ pour les experts, un circuit Sportif « Tour du Percy » de 45 km et 1500 m D+, un circuit Découverte « Escapade au Mont Aiguille » de 25 km et 700 m D+ pour tous et enfin un circuit initiation gratuit, dans le cadre du week-end « faites du raid » de la FFTRI.

Pour la 4^{ème} fois, Michel Jay éleveur de chevaux et moniteur, nous a accueillis dans sa ferme des 4 chemins à Chichilianne. Ce petit village perdu au fond du Trièves, que les cavaliers et randonneurs connaissent bien, est surplombé par le Mont aiguille qui le veille du haut de ses 2085 m. Michel aime ces territoires dont il est l'un des meilleurs ambassadeurs. C'est pour cette raison qu'il soutient les sports nature qui amènent de nouvelles activités au village. Pendant 2 jours les chevaux et les chiens de la ferme ont dû laisser de la place pour les raideurs et les bénévoles. Ils ont vu arriver un à un voitures et camping cars, ont regardé les tentes qui poussaient comme des champignons au milieu de leurs pâturages. Puis à 19h, ce fût au tour de leur carrière d'être piétinée sur place et prêts à en découvrir. Ils les ont regardés s'élancer à l'assaut des premières balises au rythme de leurs frontales pour le prologue du circuit Aventure.

Mouillés pour mouillés

Samedi, réveil matinal à 5h30 pour les experts car le lac du Monteynard les attend après un transfert en bus pour un départ à 7h30. Il fallait être costaud(e) pour affronter le froid et la pluie, pourtant toutes et tous se sont prêtés à l'exercice du canoë avec le sourire pour aller chercher les balises flottantes dans une eau glaciale.

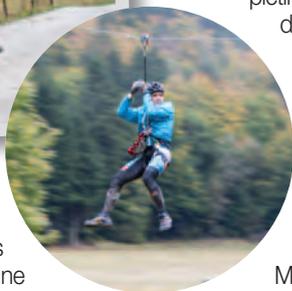
8 heures : les premiers participants des circuits « Sportif » et « Découverte » arrivent au parc VTT n°1 pour déposer leurs vélos. Il pleut mais

le moral est au beau fixe. Pas le temps de s'éterniser car le départ est à 9h00 pour les uns et 9h30 pour les autres. Il faut donc rapidement se rendre à l'accueil 4 km plus loin.

Pendant ce temps, « l'Aventure en Trièves » continue, les coureurs sont désormais sur les VTT pour une liaison Monteynard-Chichilianne de 30 km et 1100 m D+ en passant par les passerelles vertigineuses au bout du lac. Toute la journée, les circuits Aventure, Sportif, Découverte et Initiation vont alterner entre du VTT'O, de la CO et des épreuves surprise pour un maximum de plaisir.

Pendant c'temps là, les bénévoles

Et bien, on ne chôme pas non plus. Pas de grasse matinée car il faut poser les balises avant l'arrivée des premiers concurrents. Celles du lac ont été posées la veille mais il en reste encore beaucoup.



Pour l'édition 2018, nous avons tout prévu pour vous proposer un raid de qualité avec de nouvelles activités comme du canOë et une tyrOlienne qui venaient compléter la fameuse épreuve de biathlOn. Mais une surprise de taille nous attendait cette année, car si sur les éditions précédentes nous avons connu la neige (2003 et 2008), la boue (2010) et le brouillard (2011), jamais nous n'avions connu un tel déluge incessant du matin jusqu'au soir. Mais cela n'a pas empêché nos valeureux participants de répondre présents, puisqu'ils étaient quelques 270 raideurs à prendre le départ.

Raid Orient'Alpin 2018

Aventure - S3 CO - BH 12h30

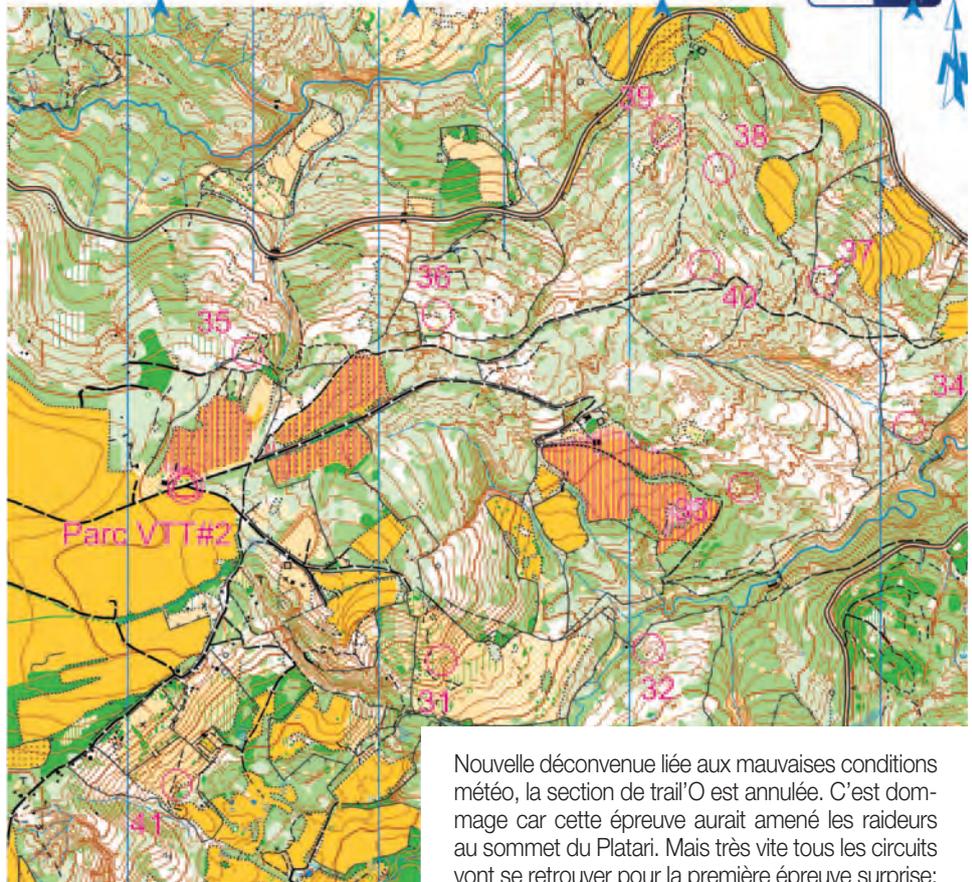
Free Order - 45' - 10min / balise



Ensuite on attend le passage des premiers coureurs : distribution de nouvelles cartes, encouragements et petit coup de pouce pour les moins expérimentés. Et puis quelques fois, on en voit qui repassent ou qui se retrouvent sur un lieu improbable, ils se sont « perdus » mais ça n'altère en rien leur détermination. Nous subissons nous aussi la colère du ciel mais différemment car on ne bouge pas beaucoup et au bout d'un certain temps on a l'impression que la pluie tombe par le haut, par le bas et par les côtés, que ça ne va jamais s'arrêter. Puis elle commence à s'infiltrer sous les couches de vêtements... Sournement mais sûrement le froid gagne du terrain. On pense à une bonne douche chaude et à des vêtements secs. Mais pas le temps de rêver car une fois le dernier coureur passé, il faut ranger le matériel, déballiser la zone et enchaîner sur l'atelier suivant. On trouve notre récompense dans la cohésion et la bonne humeur de notre groupe de bénévoles. Les sourires de chacun sont des rayons de soleil.

Zoom sur les héros du jour

C'est toujours sous la pluie que les kilomètres s'enchaînent pour l'ensemble des participants. Les « Aventure » ont rejoint les « Sportif » pour une alternance de sections de CO à pied, de CO à VTT et de Trail'O. L'heure est déjà à la casse pour certains malchanceux qui les obligent à l'abandon. Pour d'autres il faut surveiller sa montre car la barrière horaire est intraitable. Mieux vaut lâcher quelques balises plutôt que de risquer la pénalité horaire.



Chichilianne

Echelle : 1/15 000'

Equidistance : 5m

Raid Orient' Alpin 2018

Prologue Aventure

CO Score - 10' par balise



Nouvelle déconvenue liée aux mauvaises conditions météo, la section de trail'O est annulée. C'est dommage car cette épreuve aurait amené les raiders au sommet du Platari. Mais très vite tous les circuits vont se retrouver pour la première épreuve surprise: un aller sans retour sur une tyrolienne vertigineuse pour aller pointer la balise. L'attente et le froid contraindront certains raiders à reprendre la route sans avoir pu apprécier la voltige. Mais ils ont pu se rattraper sur l'épreuve de biathlon avec tir debout à la carabine à plomb. Et c'est Thierry Dusserre en personne (pour ceux qui ne le connaissent pas, il a été médaillé olympique et entraîneur de l'équipe de France féminine de biathlon) qui mettrait les plombs dans les carabines. Il est 12h30 environ quand les premiers du circuit « Découverte » passent la ligne d'arrivée. Vers 15h les premiers duos des circuits « Sportif » et « Aventure » vont s'affronter sur le pas de tir. Mais rien n'est joué car il faut maintenant vérifier les balises manquantes et au jeu des bonifications/pénalités les classements peuvent s'inverser. Les visages sont marqués et les jambes lourdes mais tous les raiders franchissent la ligne avec un large sourire qui en dit long sur la journée qu'ils viennent de vivre. Les hommes/dames et les machines sont astiqués avant l'annonce des podiums.

Epreuve de promotion sur un circuit d'initiation

Un clin d'œil particulier à nos 4 mini raiders (Zian L, Gabriel C, Aurélien T et Nathan L, tout juste 50 ans à eux 4) qui ont courageusement relevé le défi du circuit « faites du raid ». Après une formation rapide sur les techniques de l'orientation, ils se sont lancés seuls à l'assaut des balises. Bravant le mauvais temps, ils ont parcouru les 18 km du circuit en 4 heures seulement et sont rentrés enchantés de leur exploit.

**Un grand merci à tous :
raideurs, partenaires et bénévoles.**



COURSE D'ORIENTATION A SKI



Réservez votre week-end du 2 et 3 mars 2019

Autrans
Meaudre
Vercors Nature & Ski

SITE NORDIQUE D'AUTRANS - VERCORS (38)

Contacts concurrents :

Michel DENAIX 06 77 52 47 32 denaix.michel@wanadoo.fr

Comité départemental de CO de l'Isère : <https://cdco38.fr/>

Hebergements :

<https://autrans-meaudre.com/fr/hiver/hebergement-sejour/>



Championnats de France de Course d'Orientation à Ski

- **Sprint, Mass-start, Relais + LD**
- **Utilisation du système Air+**
- **Parcours d'initiation**

Une organisation Equipe de France Militaire O.Ski avec le concours du Comité Départemental Isère de C.O.



Raid Azur et O'83 27/28 avril 2019

1ère étape de la
Coupe de France
des Raids
d'Orientation

Montauroux

Callian

Tourettes

Département du
Var (83)

<http://raidazur.paca-co.fr/>

